

Dans l'oeuvre encyclopédique de Vincent de Beauvais, le succès du *Speculum historiale*, à en juger par le nombre des copies conservées ou signalées dans les catalogues anciens, a largement dépassé celui des autres parties (1).

L'accès au discours proprement historique de l'oeuvre est relativement aisé, puisque l'exposé est rigoureusement chronologique, depuis la création du monde jusqu'en 1244 (2) ; mais bien d'autres matériaux sont accumulés par l'auteur suivant la technique de la compilation. Une table des matières la plus précise possible était nécessaire pour en tirer les plus grands bénéfices. C'est ce qui apparut au prêtre Jean de Hautfuney ; ce personnage est probablement le même que Jean de Hautfuney, procureur du roi à la curie romaine puis évêque d'Avranches de 1331 à 1358 (3). Son oeuvre est dédiée à S., cardinal au titre de S. Prisque, qui peut être Simon d'Archiac, cardinal du 19 décembre 1320

-
- (1) Pour les dates de rédaction des *Specula*, voir B.L. ULLMAN, "A project for a New Edition of Vincent of Beauvais", *Speculum*, VIII (1933), 312-326 ; les arguments de Ullman ont été développés et précisés par S. LUSIGNAN dans la première partie de sa thèse : *Le Speculum Doctrinale, Livre III. Etude de la logique dans le Miroir des sciences de Vincent de Beauvais*, th. multigraph., Montréal, 1971, première section : "Vincent de Beauvais et le Speculum Maius. Histoire et idéologie", pp. 1-89. G.G. GUZMAN inventorie les manuscrits du *Speculum historiale* et en compte déjà environ 200 : "A growing Tabulation of Vincent of Beauvais Speculum Historiale Manuscripts", *Scriptorium*, 1975, 124-127.
- (2) Le dernier chap. du *Speculum historiale* (Douai XXXI, 105), *De temporis praesentibus* donne la chronologie suivante : *Ecce tempora sextae aetatis usque ad praesentem annum summam perstringendo descripsi, qui est annus christianissimi regis nostri Ludovici 18, imperii vero Friderici 33, pontificatus autem Innocentii quarti 2. Qui est porro ab incarnatione Domini 1244. A creatione vero mundi 5105...* Aux chap. précédents (103-104) ont cependant été intégrés les récits de la canonisation et des miracles de Pierre de Milan (1253).
- (3) A.D. VON DEN BRINCKEN a rassemblé les données concernant Jean de Hautfuney et sa table dans son article "Tabula alphabetica. Von den Anfängen alphabetischer Registerarbeiten zu Geschichtswerken", *Festschrift Hermann Heimpel*, Göttingen, 1972, II, p. 900-923. Il nous semble que l'identification de l'auteur de la table avec l'évêque d'Avranches peut être considérée comme très vraisemblable si l'on veut bien considérer l'identité de nom et les liens de Jean de Hautfuney et du cardinal Simon d'Archiac avec la cour d'Avignon et la cour de France.

à sa mort le 14 mai 1323 (4).

Jean a composé sa table alors qu'il était à la curie romaine *ut et tedium odiosum Romane Curie aliquibus honestis laboribus relevarem et panem non comederem otiosum*. Il a le temps de rédiger, avec un sens remarquable de l'analyse et de la présentation, quelque 13 000 rubriques qui furent un moyen d'accès privilégié à la dense matière du Speculum historiale.

A la suite de la table principale des matières, Jean de Hautfuney a établi une liste des flores contenus dans l'Historiale. Une courte préface précède cette tabellula ; elle expose les préoccupations d'un utilisateur du Speculum et les problèmes de méthodes du rédacteur de la table :

Quoniam in principali tabula precedenti, multa dicta notabilia philosophorum, poetarum, sanctorum doctorum et aliorum virorum illustrium continentur, et causa brevitatis, non exprimitur in eadem a quibus prophetis, poetis vel aliis sanctis doctoribus principaliter proferuntur, ut istud de pluribus auctoribus huiusmodi sine principali libro per ipsam tabulam possit sciri, notandum est quod, in speculo hystoricali predicto, auctoritates sive predicta notabilia sub duplici differentia continentur : aut enim pertinent ad gesta aliqua virorum illustrium ; et sic sparsim in diversis libris et discontinuatis capitulis, secundum quod diversis propositis conveniunt, reponuntur ; et de istis sine principali libro, scilicet Speculo hystoricali aut originalibus, sciri non potest a quo sancto, poeta, philosopho vel doctore dicantur ; aut dicta huius simpliciter moralia et tunc in certis libris et continuis capitulis reponuntur, in quibus libris et capitulis auctoritates notabiles et dicta moralia doctorum huius continentur ; et de istis, si quis scire velit a quo vel a quibus dicantur, consideret quoto libro et quoto capitulo huius vel auctoritas continentur ; et tunc in sequenti tabellula querat numeros librum et capitulum in quibus dictum vel auctoritas huiusmodi scribitur denotantes ; et in principio eiusdem linee versus sinistram videat quis doctor, poeta, sanctus vel philosophus inscribatur, quoniam ab eodem dicitur, si sit dictum vel auctoritas, quod vel que inter flores ipsius morales notabiles reponantur, sicut ista liquidius apparere poterunt per experientiam quod doctrinam. Est preterea advertendum quod ubicumque in sequenti tabellula dicitur quod docta alicuius doctoris, philosophi et ceterorum continentur in aliquo certo capitulo et in omnibus certis capitulis usque ad aliquod certum capitulum, dictio usque semper intelligitur inclusive. Et tunc considerandum est si numerus capitulum denotans contineatur

(4) Il faut lire en effet au f° l r°, col. a : *Reverendo patri ac domino, domino S., Dei gratia tituli Sancte Prisce presbytero cardinali ...* plutôt que : *Reverendo patri ac domino, domino Sancta Dei gratia Gregorio S. Prisce presbytero cardinali ...* comme l'a proposé A.D. von den Brincken (op. cit., p. 908) qui plaçait ce Gregorius, absent des listes des cardinaux de S. Prisque aux années où le titulaire en est inconnu. Simon d'Archiac, doyen de Saintes, fut institué archevêque de Vienne par Jean XXII le 3 sept. 1319, avec l'accord de Philippe IV ; mais il ne reçut jamais la consécration canonique (Gallia Christ. XVI, col. 104) ; Bernard Gui rapporte sa promotion au cardinalat le 19 déc. 1320 (R.H.F., XXI, 731). Simon d'Archiac fait bien partie du même groupe que Jean Hautfuney ev. d'Avranches ainsi désigné dans la continuation de la chronique de Guillaume de Nangis (a. 1331) : *magister vero Johannes Hautfune, natione Normannus, procurator regis Francie in curia romana, per provisionem apostolicam factus est episcopus Abrincensis.*

inter primum numerum, scilicet ubi flores alicuius actoris incipiunt, et ultimum, videlicet in quo videlicet terminantur. Et sic apparebit quod dictum vel auctoritas ibi scripta ab actore scripto in principio eiusdem lineae proferatur.

Nous publions cette table des flores d'après le manuscrit Paris, Bibl. Mazarine, 1553 (5). Il s'agit d'une copie, donnée en 1338, ce qui de toute façon, marquerait un *terminus ad quem* certain pour la rédaction de la table.

Incipit : "Incipit nova tabula Speculi hystorialis composita per dominum Iohannem Hautfuney cardinalem".

Desinit (d'une autre écriture) : Istam tabulam dedit huic librerie parisiensi venerabilis pater noster frater Matheus de Parisii tunc proprior provincialis per Franciam anno domini M CCC XXXVIII. Qui eam furatus fuit, anathema sit".

A la suite de la publication, nous proposons, dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, une courte notice qui comprend la référence à l'édition courante de Douai (1624), un bref commentaire sur l'état du texte du Speculum historiale recensé : on y trouve en effet deux types de flores, non plus au sens où Jean de Hautfuney l'entendait dans sa préface, mais différenciés ainsi : certaines citations sont de véritables *excerpta* des oeuvres des auteurs cités, tirées directement soit de l'oeuvre elle-même que Vincent de Beauvais avait à sa disposition dans sa bibliothèque (*apud nos* selon la formule qu'il utilise couramment), soit d'un florilège antérieur (6) ; ce point sera à déterminer par une analyse précise des textes. D'autres citations ne sont faites qu'indirectement, non plus même par l'intermédiaire d'un florilège, mais par celui d'un auteur, Sénèque, Aulu-Gelle, saint Augustin, saint Jérôme, Hélinand de Froidmont ou d'autres, eux-mêmes d'ailleurs tributaires d'une tradition directe ou indirecte du texte. Nous avons mentionné cette différence de type de flores et, pour ce faire, analysé la notice qui précède généralement les flores.

Elle commence le plus souvent par une indication chronologique (*Eusebius in chronicis, Sigebertus in chronicis...*), donne ensuite des témoignages sur l'auteur, pris à différentes sources qui, selon l'habitude des compilateurs médiévaux, sont sommairement désignées (*Augustinus in libro De civitate Dei, Hieronymus contra Iovinianum, Valerius...*) et que nous avons précisées dans toute la mesure du possible. Vincent de Beauvais y ajoute parfois un commentaire de son

(5) Autres copies à Paris, B.N. latin 4903 à 4906, 14355, 14356.

(6) B.L. ULLMAN a établi en particulier que Vincent de Beauvais avait utilisé, entre autres sources, pour les citations d'auteurs classiques, le florilège Paris, B.N. latin 17903 ; cf. la série d'articles que cet auteur a consacrés aux florilèges médiévaux : "Tibullus in the Mediaeval Florilegia", Classical Philology, XXIII (1928), 128-174 ; "Petronius in the Mediaeval Florilegia", ibid., XXV (1930), 11-21 ; "Valerius Flaccus in the Mediaeval Florilegia", ibid., XXVI (1931), 21-30 ; "Classical Authors in certain Mediaeval Florilegia", ibid., XXVII (1932), 1-42 ; "Virgil in certain Mediaeval Florilegia", Studi Medievali, XI (1932), 59-66.

cru, sous la rubrique *Author*. Vient ensuite, au moins pour les auteurs considérés comme les plus importants, une liste d'oeuvres ; pour des raisons d'économie d'espace, nous n'avons pas repris systématiquement ces listes et nous avons seulement mentionné les oeuvres qui, par un titre différent ou par le caractère douteux de leur authenticité, posent un problème d'identification. Il est évident que pour certaines d'entre elles, ces difficultés ne peuvent être surmontées avec certitude par la seule mention du titre qui se trouve dans le *Speculum* ; de plus, nous avons pleinement conscience de ne pouvoir identifier le *corpus* de quelque 115 auteurs antiques et médiévaux, et les remarques que nous avons faites à ce sujet sont à considérer comme des questions et des jalons dans la recherche. Il arrive qu'à cette première liste d'ouvrages, Vincent de Beauvais en ajoute une seconde : *extat apud nos*, écrit-il fréquemment, formule qui tend à prouver qu'il disposait réellement des volumes en question, peut-être à l'abbaye cistercienne de Royaumont où il était lecteur. Cependant, cette deuxième liste ne contient pas nécessairement les oeuvres dont il donne des *flores*. Celles-ci ont, pour l'instant, le plus retenu notre attention puisque ces textes ont été considérés comme les plus intéressants par Vincent de Beauvais et que les extraits cités permettaient d'identifier l'oeuvre avec sûreté, sans préjuger ni de la qualité des citations, ni quelquefois de l'authenticité des *flores* dans leur ensemble : à titre d'exemple, une étude poussée des extraits de César nous a montré que si Vincent de Beauvais déclare reproduire des passages de la Guerre des Gaules, le texte qu'il présente inclut cependant des extraits de la Guerre civile, de la Guerre alexandrine et de la Guerre d'Afrique.

Nous avons ajouté pour chaque auteur la référence à un index, lexique ou concordance de l'oeuvre citée par Vincent de Beauvais, quand ces ouvrages existent et sont suffisamment développés pour servir au repérage du texte. Pour les auteurs antiques, ces outils de travail ont été répertoriés à partir de Paul FAIDER, Répertoire des index et lexiques d'auteurs latins, Paris, 1926 (Collection d'études latines publiées par la Société des Etudes latines, III) et Pierre GRIMAL, Guide de l'étudiant latiniste, Paris, 1971, p. 144-147, complétés par les bibliographies courantes.

Pour les textes médiévaux, de nombreuses éditions sont en cours et présenteront, une fois achevées, des index et lexiques importants.

La plupart des oeuvres mentionnées dans la table ont fait l'objet de plusieurs éditions modernes, en particulier dans la Bibliotheca classica latina de N. LEMAIRE (Paris), dans les collections TEUBNER (Leipzig), LOEB (Londres), des Universités de France (Budé) (Paris), dans les Monumenta Germaniae Historica, Auctores Antiquissimi, Poetae latini, dans le Corpus de Vienne (Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum), dans le Corpus christianorum Series latina (Turnhout). Ces éditions comportent pour la plupart des index, généralement dé-

veloppés pour la Bibliotheca classica latina et les M.G.H., d'importance variable pour les autres collections. Pour les textes de la fin de l'antiquité et du Moyen Age, dans de nombreux cas, l'édition de la Patrologie latine de Migne, relativement proche dans le temps de l'état le plus courant du texte médiéval, rend d'excellents services.

Le répertoire dressé par Jean de Hautfuney n'évite pas une certaine subjectivité ; il signale à la table des auteurs ou des saints personnages dont quelques "dits" seulement sont rapportés ; il cite Héraclite mais oublie Démocrite (Douai, III, 32), traité cependant de la même façon ; il mentionne Joachin de Flore (Douai, XXIX, 40) alors que Vincent de Beauvais donne seulement une courte analyse de son oeuvre, etc... Les données de la table manuscrite sont parfois fautives ; il s'agit souvent, nous semble-t-il, d'erreurs de copies ou de mise au net.

En tout état de cause, nous présentons un matériel de travail, éclairé avec ce qui a été trouvé après une première recherche. Nous pensons que le problème des *flores* chez Vincent de Beauvais est un problème fondamental pour l'étude de la transmission des idées et des textes antiques, patristiques et scolastiques, véhiculés souvent au Moyen Age par les florilèges.

ALCUIN
(v. 730-804)

Douai XXIII, 173-174

Longue notice d'après Sigebert, *anno* 790, la *Chronique* d'Hélinand *lib.* XLV, *anno* 773 et deux sources non identifiées : *ut refert s. Odo abbas* (1) et *in chronicis autem Metropolis Arelatensis ita legitur*.

Au chap. 174, la liste des oeuvres, sous la rubrique *Author*, répertorie les oeuvres théologiques, mais les oeuvres didactiques sont absentes, à l'exception de *Ad discipulos suos dialogorum lib. 1* qui peut être la Disputatio puerorum per interrogationes et responsiones ?

Flores du De Trinitate

Ad Eulaliam virginem de ratione animae

Super Ecclesiastem (P.L., C, 9-58 ; 639-647 ; CI, 665-722).

AMBROISE
(339-397)

Douai XVII, 32 à 39

La notice concernant s. Ambroise est au livre Douai XIV, chap. 96, d'après s. Jérôme, *Chron.*, G.C.S. 247 et la *Vita* composée par Paulin à la demande d'Augustin (P.L. XIV, 27-46). Au livre XVII, les chap. 28 à 31 ont raconté les vies des martyrs Gervais, Protas et de sainte Agnès d'après de pseudo-écrits de s. Ambroise (2).

Au chap. 32, liste d'oeuvres de s. Ambroise, parmi lesquelles sont mentionnées, outre des oeuvres authentiques :

De cura pastoralis = De dignitate sacerdotali, dont le chap. 33 donne des *flores* (P.L. XVII, 567-579)

Exhortatio ad neophytos de symbolo

Super 14 epistolas Pauli lib. 12 = oeuvre de l'anonyme Ambrosiaster, intégrée dès le IXe siècle dans le *corpus* ambrosien

et deux oeuvres non identifiées :

Super beati immaculati

De traditione basilicae

Les chap. 34 à 39 donnent des extraits de De officiis (P.L. XVI, 23-184) (3).

ANAXAGORE
(v. 499 - v. 428 av. J.C.)

Douai III, 33

Notice d'introduction issue de s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 2 ; un commentaire de l'*Author* à partir de ce même passage de la Cité de Dieu termine le chap.

Pour les *flores*, Vincent de Beauvais rapporte en premier l'aphorisme célèbre : *Homo est mensura omnium rerum*, qu'il présente comme un dit d'Anaxagore rapporté par Aristote au livre 10 de la Métaphysique ; la formule est en réalité de Pro-

-
- (1) Eudes, abbé de Cluny, a été d'abord chanoine de Saint-Martin de Tours et a pu écrire sur Alcuin, abbé de Saint-Martin. D.L. GASSMAN a annoncé un article sur les chroniques d'Arles (The Institute for Advanced Study. Princeton).
 - (2) Cf. les oeuvres authentiques de s. Ambroise Epistola XXII de inventione corporum Gervasii et Prothasii martyrum et De virginibus.
 - (3) Les oeuvres de s. Ambroise sont en cours d'édition dans le Corpus de Vienne, C.S.E.L., et dans le Corpus Christianorum - Series latina ; le De officiis n'a pas paru à ce jour.

tagoras, transmise par Sextus Empiricus, Adv. math., VII, 60 (4). Cette confusion éclaire l'état des connaissances de Vincent de Beauvais sur la philosophie grecque. Les autres *dicta* d'Anaxagore proviennent de Valère Maxime, Memorab. lib., VII, 2, ext. 12 ; VII, 7, ext. 6 ; Symmaque, Epistulae, III, 6 ; s. Augustin, De civ. Dei, XVIII, 41 ; Boèce, Consolatio, I, 3, 9.

ANSELME de Canterbury Douai XXV, 71 à 81
(1033-1109)

La vie d'Anselme de Canterbury est rapportée aux chap. 67-71, *ex gestis eius* = résumé de la Vita s. Anselmi d'Eadmer de Canterbury.

Au chap. 71, liste des oeuvres, par l'*Author* ; outre les traités authentiques, on trouve un De sacramento altaris lib. 1, qui pourrait être l'oeuvre d'Hildebert du Mans ou celle de Guillaume de Saint-Thierry.

Flores du Prosologium (chap. 71 à 76) qui rendent partiellement compte de l'argument ontologique de s. Anselme ;
et du Liber orationum sive meditationum (chap. 77 à 81) (P.L., CLVIII, 223-242 ; 709-820).

ANTOINE, ermite Douai XIV, 14
(+ 356)

Chronologie d'après s. Jérôme, Chron., G.C.S., 240 (5).

Dicta de s. Antoine "quae in verbis seniorum leguntur".

Ces *dicta* sont les premiers d'une série de citations des actes et apophtegmes des pères du désert des IIIe et IVe siècles. Les Verba seniorum forment une part de la compilation dite des Vitae Patrum, composées à partir de versions grecques dans le courant du VIe siècle. Les différentes versions sont à rapprocher de l'Historia lausiaca de Palladius et de l'Historia monachorum de Rufin (6).

Vincent de Beauvais cite parfois les Vitae sous l'autorité de s. Jérôme : Hieronymus in vitis patrum (7).

Les notices sur les pères du désert font aussi appel à l'Historia tripartita, VIII, 1. Voir PERES DU DESERT.

(4) Cf. H. DIELS, Fragmente der Vorsokratiker, II, 263.

(5) Les références aux Chroniques d'Eusèbe et de saint Jérôme sont données d'après l'édition de R. HELM, Die Chronik des Hieronymus (Eusebius Werke, t. VII) (Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte), Berlin, 1956, qui est notée G.C.S.

(6) L'édition des Vitae Patrum par H. ROSWEYDE, Anvers, 1615, est reprise par P.L. LXXIII-LXXIV, et comprend : livres I, IX, X Vitae patrum ; II Historia monachorum Rufini ; III, V, VI, VII Verba seniorum ; IV Excerpta ex S. Sulpicii Dialogo 1 et Joannis Cassiani Institutis et Collationibus ; VIII Historia lausiaca.

(7) Cf. A. OLDFATHER, Studies in the text tradition of St. Jeromes Vitae patrum, Urbana, 1943.

APULEE

Douai, IV, 7

(v. 125 - après 170)

Vincent de Beauvais ne donne pas de notice sur Apulée, mais renvoie à s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 14-22. Il rappelle qu'il a utilisé son étude De vita et moribus Platonis (cf. Douai III, 60) et donne des *flores* du traité De Deo Socratis.

L. Apuleii opera omnia... ed. G.F. HILDEBRAND, Leipzig, 2 vol. in 8°, 1842 ; index t. II, p. 655-723 ; reprint Hildesheim, 1968.

W.A. OLDFATHER, H.V. CANTER, B.E. PERRY, Index Apuleianus, Middeltown, 1934.

ARATOR

Douai XXI , 51-52

(VIe siècle)

Notice d'introduction de l'*Author*, peut-être tirée de la chronique perdue d'Hélinand, en tous cas à rapprocher de la Chronique universelle d'Ekkehard, anno 526 (8).

Flores de De actibus apostolorum.

Aratoris subdiaconi de actibus apostolorum ex recens. A.P. McKINLAY, C.S.E.L., t. LXXII, Vienne, 1951; indices p. 181-363.

ARCHITAS de TARENTE

Douai, III, 80

(Ière moitié du IVe siècle av. J.C.)

La notice, mêlée aux *dicta* de ce philosophe pythagoricien, ami de Platon, a comme sources Cicéron, De senectute, XII, 39-41 ; De amicitia, 88 ; Valère Maxime, Memorab. lib., IV, 1, ext. 1 ; Aulu Gelle, Noctes Attic., X, 12, 9 ; deux autres sentences sont rapportées par l'*Author*.

ARISTOTE

Douai III, 82 à 89

(384-322/21 av. J.C.)

Il est hors de propos d'aborder ici le problème majeur de l'état des connaissances de Vincent de Beauvais en ce qui concerne les oeuvres et les idées aristotéliennes. Sous son nom propre, ou sous celui de *Philosophus*, Aristote est cité des milliers de fois dans le Speculum maius, sans compter les références faites à ses commentateurs. Une étude précise doit être menée pour révéler quelle tradition aristotélienne est présentée par le Speculum et sera par lui véhiculée à travers tout le Moyen Age (9), dans quelle mesure Vincent de Beauvais précède les florilèges d'Aristote qui voient le jour dans la seconde moitié du XIIIe

(8) M.G.H., SS, VI, 140.

(9) Une étude de cet ordre a été menée avec une grande rigueur sur un point précis par S. LUSIGNAN, Le Speculum doctrinale - Livre III. Etude de la logique dans le miroir des sciences de Vincent de Beauvais, thèse multigraphiée, Montréal, 1971. Un premier aperçu sur la qualité des citations d'Aristote chez Vincent de Beauvais avait été donné par A. JOURDAIN, Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions latines d'Aristote, 2e éd., Paris, 1843, p. 360-372.

siècle, tel les Auctoritates Aristotelis étudiés par J. HAMESSE (10).

La publication de l'Aristoteles latinus rendra plus commode, sinon facile, en raison des altérations des textes, l'identification des passages cités ; on trouvera dans les chroniques publiées régulièrement dans le Bulletin de Philologie Médiévale (S.I.E.P.M. Louvain) l'état d'avancement des travaux.

Pour notre analyse présente, nous ne prendrons en compte que la notice consacrée à Aristote (chap. 82-84) dans le Speculum historiale, et les *flores* qui la suivent (chap. 85-89).

L'importance des citations d'Aristote apparaissait clairement à Vincent de Beauvais qui y a consacré le chapitre X du *Libellus apologeticus* placé en tête de son oeuvre (éd. Douai, t. I, Speculum naturale, col. 8-9) : *De modo excerpenti de quibusdam libris Aristotelis*. Nous ne reprendrons pas ici ce texte où Vincent de Beauvais rapporte qu'il n'a pas oeuvré lui-même en cette matière, mais que la transposition a été faite par des frères, non pas mot à mot mais par citations abrégées ou explicitées selon les besoins ; cette méthode, dit-il, n'est pas différente de celle utilisée par s. Jérôme pour traduire la Bible. Voici seulement la fin du chapitre, telle qu'elle se présente dans les meilleurs manuscrits, ici Paris, B.N., latin 16100, fol. 3v°, car elle n'a pas été reprise dans les éditions du Speculum en quatre parties (11) :

... Si quibus autem, ut alias dixi, prout invidorum ac superbiorum mos est nova quoque desplicere ac ferali dente detractionis aliena decerpere, haec ipsa mox audita vel leviter inspecta displiceant, legant obsecro prius, et cum originalibus suis conferant, ac postmodum, si videtur eis, despiciant, ne forsitan ante summi iudicis occulta cordium intuentis oculos convincantur nequaquam iuditio rationis examinata decernere, sed malignitate livoris ignota dampnare vel ea, quae fortasse ipsimet assequi non valent, arrogantie timore depravare.

La chronologie est celle d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 120 ; la notice d'introduction est tirée de s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 12 ; Sénèque, Ad Lucilium, VII, 65 ; Valère Maxime, Memorab. lib., VII, 2, ext. 11 ; V, 6, ext. 5.

Quelques *dicta* sont rapportés par l'*Author*, en particulier à partir de Boèce (Consolatio, III ?) et Cicéron ?

La liste des oeuvres est au chap. 84 et commence assez curieusement par la citation d'un passage de s. Jérôme, Adversus Iovin., I, 49, attribuant à Aristote un écrit contre le mariage :

Scripserunt Aristoteles et Seneca (nisi fallor) de matrimonio libros, amboque in amorem formae invehunt in hunc modum : amor formae rationis oblivio est, et insaniae proximus, faedum minimeque conveniens animo sapientium, turbat consilios, altos et generosos spiritus frangit, a magnis cogitationibus ad humillimas detrahit, querulosos, iracundos, temerarios, dure imperiosos, serviliter blandos facit, et cum fruendi cupiditate insatiabiliter flagrat, plura tempora suscipionibus, lachrymis, quaestionibus perdit, odium facit sui, et ipsa novissime odium est.

(10) J. HAMESSE, Les Auctoritates Aristotelis. Un florilège médiéval. Etude historique et édition critique, Louvain, 1974 ;

Auctoritates Aristotelis, I. Concordance, II. Index verborum. Listes de fréquence, Tables d'identification, Louvain, 1972-1974.

Sur les commentaires médiévaux d'Aristote, voir Ch. H. LOHR, "Medieval latin Aristotle Commentaries" in Traditio, 23 (1967), p. 313-413 ; 24 (1968) p. 149-245 ; 26 (1970) p. 135-216 ; 27 (1971) p. 251-351 ; 28 (1972) p. 281-396 et 29 (1973) p. 93-197 ; et addenda et corrigenda in Bulletin de philologie médiévale 14 (1972) p. 116-126.

(11) On sait en effet que le Speculum morale n'est pas l'oeuvre de Vincent de Beauvais ; le *Libellus apologeticus* a été modifié à plusieurs reprises pour suivre les transformations de l'oeuvre.

La citation est abrégée par rapport au texte de s. Jérôme.

Cette utilisation du traité Adversus Iovinianum est caractéristique de la mentalité de Vincent de Beauvais, mais mérite particulièrement d'être signalée ici, alors qu'il s'agit d'introduire l'oeuvre du Philosophe par excellence.

Liste des oeuvres d'Aristote, présentée sous la rubrique *Author* :

- *De arte logica librum categoriarum, id est praedicamentorum (et secundum quosdam librum sex principiorum)*
 - = Categoriae vel praedicamenta, d'où est tirée une compilation anonyme dite Liber sex principiorum
 - = Aristoteles latinus I, 1-5 et I, 6-7
- *Libri Perihermenias*
 - = De interpretatione vel Perihermenias
 - = Aristoteles latinus II, 1-2
- *Libri Analyticorum, priorum et posteriorum*
 - = Analytica priora ; Analytica posteriora
 - = Aristoteles latinus III, 1-4 ; IV, 1-4 (2e éd.)
- *Libri Topicorum*
 - = Topica
 - = Aristoteles latinus V, 1-3
- *De Physica, id est naturali scientia*
 - = Physica
 - = Aristoteles latinus VII, 2
- *De physico auditu*
 - ?
- *De generatione et corruptione*
 - = même titre
- *De anima*
 - = même titre
 - = Aristoteles latinus en préparation
- *De sensu et sensato*
De memoria
De reminiscentia
De somno et vigilia
De morte et vita
 - = Parva naturalia
- *De vegetabilibus*
 - = traité pseudo-aristotelicien, en réalité de Nicolas Damascène traduit par Alfred de Sareshel
- *De animalibus*
 - = De generatione animalium
 - Historia animalium
 - De partibus animalium
 - De motu, De incessu animalium
 - Aristoteles latinus XVII
- *Libri Meteororum*
 - = Meteora
- *Libri Metaphysicorum*
 - = Metaphysica
- *Liber qui dicitur Perspectiva Aristotelis*
 - cf. les travaux de Robert Grossetête sur les problèmes d'optique ?
- *Liber qui dicitur Rhetorica eiusdem*
 - = Rethorica
 - = Aristoteles latinus en préparation

- *Epistola ad Alexandrum de diaeta servanda*
- *Libri Ethicorum*
 - = Ethica Nicomachea
 - = Aristoteles latinus XXVI

Aux chap. 85 à 89 sont des *flores* des 3 premiers livres de l'Ethique à Nicomaque ; au chap. 89 des *flores* des Topiques.

ARSENE, abbé Douai XVII, 63
(IVE - Ve siècle)

Chronologie de Sigebert, *anno* 395 (12)
Dicta tirés des Vitae patrum

ATHANASE d'ALEXANDRIE Douai XIV, 6
(295-373)

Les chap. 1 à 5 relatent les luttes d'Athanase contre l'arianisme d'après s. Jérôme, continuant la Chronique d'Eusèbe (13), G.C.S., 234 ; la chronique de Hugues de Fleury, livre V ; et surtout l'Historia ecclesiastica de Rufin, continuant l'Historia ecclesiastica d'Eusèbe, traduite par Rufin, X, 13 ; on relève aussi un passage de l'Histoire ecclésiastique de Sozomène dans la version latine abrégée réalisée par Epiphane à l'instigation de Cassiodore, Historia tripartita, V, 27. Cette compilation des oeuvres de Sozomène, Socrate et Théodoret devient une des sources de l'exposé historique du Speculum.

Au chap. 6, les oeuvres d'Athanase sont citées d'après s. Jérôme, De viris illustr., 87. L'Author ajoute : *Invenitur etiam liber Athanasii exhortatorius ad monachos valde utilis de quo paucos flores istos excepsi*, et donne des extraits de la Règle dite de s. Athanase (P.L. CIII, 665-672, dans le Corpus regularum de s. Benoît d'Aniane).

AUGUSTIN Douai XVII, 50 à 52 ; XVIII 56 à 99
(354-430)

Chronologie de Sigebert de Gembloux, *anno* 389.

Saint Augustin est l'un des auteurs les plus abondamment cités par Vincent de Beauvais tout au long de son oeuvre.

Les chap. 46 à 49 et 51-52 donnent un récit de sa vie *ex gestis eius*, résumé de la *Vita* écrite par son ami Possidius (P.L., XXXII, 33-66).

Au chap. 50, intitulé *De libris quos ante baptismum suum scripsit*, l'Author mentionne : *ante conversionem suam, De pulchro et apto lib. 3 quos nusquam reperi ; post conversionem vero suam adhuc cathecumeris,*

Libros soliloquiorum 2
De immortalitate animae lib. 1
De beata vita lib. 1
De ordine lib. 2
De academicis lib. 3 = Contra academicos
De disciplinis liberalibus lib. 1 ?

Flores des Soliloquia au chap. 50.

(12) Sigeberti chronica, ed. L.C. BETHMANN, M.G.H., SS, VI, 300-474.

(13) A. 326 *Huc usque historiam scribit Eusebius, Pamphili martyris contubernalis*, G.C.S., 231.

Le chap. 52 se termine par cet avertissement : *Huius enim librorum tractatum et epistolarum numerus plusquam ad mille triginta extenditur, ut merito ei dictum illud conveniat : Mentitur qui te totum legisse fatetur.* Le nombre vient de Sigebert, Chron. anno 406.

La liste et les extraits des oeuvres de s. Augustin reprennent au livre Douai XVIII, chap. 53 à 99.

Le chap. 53 comprend la chronologie de Sigebert, anno 406, et la louange d'Augustin d'après Gennade, De viris inlustr., 38 ; s. Jérôme Ad Desiderium, ? ; Iulianus Pomerius, De vita contemplativa citée sous le nom de Prosper d'Aquitaine, III, 31. L'Author reprend en conclusion du chap. le commentaire sur l'importance quantitative de l'oeuvre d'Augustin, déjà écrit au livre Douai XVII, chap. 52.

Le chap. 54 fait l'inventaire des oeuvres que Vincent de Beauvais a eues en main : *qui apud nos reperiuntur* ; le chap. 55 donne la liste de celles qu'il n'a pas pu voir et qui sont citées dans les Retractationes. Il ajoute cette remarque, utile pour juger de son attitude critique : *Fertur autem scripsisse libellum de anima et spiritu, qui nunc apud scholasticos praecipue habetur, sed mihi non videtur liber ille stylum Augustini sapere, nec inter libros in armariis publicis et antiquis invenitur.* Ce livre, qu'il a cité à plusieurs reprises, lui paraît être un recueil d'extraits assemblés par Hugues de Saint-Victor.

Les chap. 56 à 99 donnent des extraits de Confessiones (chap. 56 à 92)

De doctrina christiana (chap. 93 à 97)

De opere monachorum (chap. 98 à 99) (14)

Concordantiae Augustiniana par D. LENFANT, 2 vol. in 4° Paris, 1656 ; reprint Bruxelles, 1965.

In opera omnia sancti Aurelii Augustini Hipponensis episcopi indices generales, Paris, 1839 (Opera par les Bénédictins de St Maur, réed. 1836-1839, t.XI, pars altera, col. 929-2196).

BASILE de Césarée
(v. 330-379)

Douai XIV, 81 à 84 et 98

Notice tirée de s. Jérôme, De viris illustr., 116.

L'Author donne la liste des oeuvres : *hic apud nos, tantum hos reperi in Hexaameron libros 10, de institutione monachorum regulam in libro uno* ; ayant cité en de nombreux endroits de son oeuvre l'Hexaameron, Vincent de Beauvais s'en tient ici à quelques extraits "utiles" de la Regula (P.L. CIII, 487-554).

Au chap. 98, un "dit" de Basile rapporté par Theodoret, Historia tripartita, VII, 36.

BERNARD de Clairvaux
(1090-1153)

Douai XXVIII, 1 à 129

C'est le livre entier qui est consacré aux extraits des oeuvres de s. Bernard. La place que l'abbé de Clairvaux occupe ainsi dans le Speculum historiale ne peut se justifier seulement par le prestige considérable dont il jouissait au XIIIe siècle ; elle prouve la relation étroite entre le monde cistercien et l'oeuvre même du Speculum majus (15).

(14) Editions récentes, sans index développé : Confessiones, C.S.E.L., t. 33, P. KNOLL, Vienne, 1896, reprint New York, 1962 ; De doctrina christiana, Corpus christianorum. Series latina, t. 32, J. MARTIN, Turnhout, 1962 ; De opere monachorum, C.S.E.L., t. 41, p. 529-596, J. ZYCHA, Vienne, 1900.

(15) Vincent de Beauvais exerce plus tard les fonctions de lecteur à l'abbaye cistercienne de Royaumont fondée par Louis IX en 1228.

Au chap. 1, courte notice sur la vie de saint Bernard ex gestis suis, c'est-à-dire, comme le précise l'*Author*, d'après la Vita prima en 5 livres, en particulier le premier livre rédigé par Guillaume de Saint-Thierry.

Au chap. 2, liste d'oeuvres de saint Bernard (16).

Flores in lib. de contemptu mundi (chap. 3 à 18) = composition autour du long poème didactique du clunisien Bernard de Morlaas (milieu XIIe s.)
De contemptu mundi parfois attribué à s. Bernard ? (17) ;

in libro meditationum (chap. 19 à 34) = recueil d'extraits (P.L., CLXXXIV, 485 sv.)

in libro de diligendo Deum (chap. 35 à 41) (P.L., CLXXXII, 973 sv.)

in libro de gradibus humilitatis (chap. 42 à 50) (*ibid.*, 941 sv.)

in libro de praecepto et dispensatione (chap. 51 à 61) (*ibid.*, 860 sv.)

Ad Eugenium papam de consideratione lib. (chap. 62 à 81) (*ibid.*, 727 sv.)

Ad Innocentium papam contra haereses Petri Abaelardi (chap. 82) = Epistola CXC (*ibid.*, 1053 sv.)

Ad episcopum Senonensem (chap. 83 à 86) = Epistola XLII (*ibid.*, 809 sv.)

in Apologetico ad Gulielmum abbatem (chap. 86 à 98) = *ibid.*, 896 sv.)

ad Carthusienses (chap. 99 à 119) = lettre de Guillaume de Saint-Thierry
Ad Patres de Monte Dei (P.L., CLXXXIV, 307 sv.)

De laude novae militiae ad milites templi (chap. 126 à 128) (P.L., CLXXXII, 921 sv.)

BOECE

Douai XXI, 15 à 20

(v. 480-524)

Notice de l'*Author*, en partie d'après Sigebert, *anno* 521.

Sont cités le Traité De Trinitate = Quomodo Trinitas unus Deus ac non tres dii ;
De Consolatione Philosophiae ;

De musica

les commentaires d'Aristote ;

un *Liber de disciplina scholarium* ?

Flores in libro Categoricorum syllogismorum = De syllogismo categorico

in libro hypotheticorum = De syllogismo hypothetico

in libro divisionum = De divisione (chap. 15) ; cf. P.L. LXIV, 793-910.

De consolatione philosophiae (chap. 16 à 20).

L. COOPER, A Concordance of Boethius. The five theological tractates and the Consolation of Philosophy, Cambridge (Mass.) 1928, XII-467 p. (The Mediaeval Academy of America, 1).

(16) Cf. L. JANAUSCHEK, Bibliographia Bernardina, Vienne, 1891 ; reprint Hildesheim, 1959 ; liste des oeuvres authentiques et des oeuvres attribuées à saint Bernard p. II-XIV ; les opera de s. Bernard, sont en cours de réédition.

(17) Sur le thème du mépris du monde, voir R. BULTOT "La chartula et l'enseignement du mépris du monde dans les écoles et les universités médiévales", Studi medievali, 3e série, VIII (1967), p. 787-834.

CASSIODORE Douai XXI, 49
(v. 490 - v. 583)

Notice tirée d'Hélinand, Chronique perdue.

L'Author cite les commentaires sur les psaumes ;

de ratione animae = De anima = Variarum lib. XIII ;

les Epistulae = Variae, dont il extrait quelques notabilia.

Cassiodori Senatoris Variae, recensuit Theodorus Mommsen, Berlin, 1894
(M.G.H., AA., XII) ; index p. 485-597.

O.J. ZIMMERMANN, The Late Latin Vocabulary of the Variae of Cassiodorus,
Washington, 1944 ; reprint Hildesheim, 1967 ; XX-277 p.

CATON l'Ancien Douai V, 107 à 110
(234 - 149 av. J.C.)

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 153.

Deux types de citations :

Chap. 107 : ce chap. est placé sous la rubrique *Author* ; mais il est évident, vu la faiblesse des références, que la composition n'est pas de première main ; en effet, les seules sources mentionnées sont Aulu Gelle et Cicéron, De officiis, alors que la structure du chap. est la suivante :

- sentences d'après Aulu Gelle, Noctes attic., XI, 2 ; XVI, 1 ;
- sentences d'après Cicéron, De officiis, II, 89 ; De amicitia, 76 ; 90 ;
- Caton confondu avec un certain M. Porcius Latro, Latinus declamator, recensé par la Chron. d'Eusèbe, G.C.S., 168-169 ;
- attitude de Marcia, fille de Caton, d'après s. Jérôme, Adversus Iovin., I, 46 ;
- présentation par Vincent de Beauvais du Liber de moribus de Caton :
Scripsit autem Cato lib. de moribus, partim prosaico sermone, partim metrico, qui a pueris in scholis frequentatur ; licet autem ut ipse usus assiduitate viluisse videatur, multas tamen continent sententias egregias et notabiles, ex quibus has ad memoriam et utilitatem legentium breviter excerpsi.

Chap. 108 à 110 : *flores* du Liber de moribus

Dicta Catonis quae vulgo inscribuntur Catonis Disticha de moribus, iterum edidit G. NEMETHY, Budapest, 1895 ; index verborum p. 69-82.

Disticha Catonis recensuit... M. BOAS, Amsterdam, 1952 ; index verborum p. 270-286.

CESAR Douai, VI, 5
(100-44 av. J.C.)

Vincent de Beauvais attribue les commentaires de César à Iulius Celsus Constantinus, reviseur du texte au Ve ou VIe siècle.

Des extraits du De Bello Gallico ont déjà été utilisés aux chap. 2, 3 et 4 pour le récit historique. Le chap. 5 est constitué de *dicta moralia* introduits par l'Author : *Hoc enim bellum Caesaris Gallicum Iulius Celsus diligenter in libris 5 describit, de quibus etiam haec quae sequuntur excerpta sunt.*

En fait les citations sont également tirées du De bello civile et de Bell. Alexandr. et Bell. Afr.

O. EICHERT, Vollständiges Wörterbuch zu dem Schriftwerken des Caius Julius Cäsar und seiner Fortsetzer, Hanovre, 4e éd., 1871.

H. MERGUET, Lexicon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer mit Angabe sämtlicher Stellen, Iena, 1886, IV-1142 p. ; reprint Hildesheim, 1963.

H. MEUSEL, Lexicon Caesarianum, Berlin, 1887-1893, 2 vol. VIII-1543 et X-2430 col., corr. et suppl.

CICERON

Douai VI, 6 à 32

(106-43 av. J.C.)

Vincent de Beauvais, qui vient de citer *dicta moralia* de César, introduit Cicéron en le confondant avec son frère Quintus Tullius, légat de César. Ainsi, le personnage politique de Cicéron n'apparaît pas dans le Speculum.

Notice d'introduction tirée de s. Augustin, De civ. Dei, XXII, 20 et de s. Jérôme, Adversus Iovin., I, 48.

La liste des oeuvres donnée par l'*Author* est la suivante :

<i>De officiis</i>	*	
<i>De amicitia</i>	*	
<i>De senectute</i>	*	
<i>De oratore</i>	*	
<i>De paradoxis</i>	*	
<i>Philippicae</i>	*	
<i>Rhetorica</i>	*	= <u>Rhetorica ad Herennium</u> attribué à Cicéron
<i>Tusculanae Quaestiones</i>	*	
<i>Orationes</i>	*	
<i>Invectivae libri</i>		cf. chap. 32
<i>De legibus</i>	*	
<i>De fine boni et mali</i>	*	= <u>De finibus</u> ?
<i>De natura Deorum</i>	*	
<i>De divinatione</i>	*	
<i>De fato</i>	*	
<i>De creatione mundi</i>	*	= ?
<i>Dialogi ad Hortensium</i>	*	= <u>Academica priora</u>
<i>De partitione orationis</i>	*	
<i>De academicis</i>	*	

Les chap. 7 à 31 donnent des *flores* des oeuvres marquées *.

Le chap. 32, intitulé *De invectivis Sallustii et Ciceronis ad invicem*, rapporte le différend entre Salluste et Cicéron et donne des extraits des Invectivae, deux pièces d'origine incertaine, éditées en dernier lieu par A. KURFESS, Appendix Sallustiana, 2e éd., Leipzig, 1950.

J.C. von ORELLI et J.G. BAITER, Onomasticon Tullianum, Zurich, 3 vol., 1836-1838 ; 2e éd. 1845-1862 ; reprint Hildesheim, 1965 ; le 1er volume contient la biographie et la bibliographie ; le 2ème l'onomasticon proprement dit ; le 3ème les Fasti consulares et les triumphi, avec index, ainsi que l'index graeco-latinus, l'index legum et des analecta.

H. MERGUET, Lexicon zu den Reden des Cicero mit Angabe sämtlicher Stellen, Iena, 4 vol., 1877-1884 ; reprint Hildesheim, 1962.

H. MERGUET, Lexicon zu den philosophischen Schriften Ciceros mit Angabe sämtlicher Stellen, Iena, 3 vol., 1887-1894 ; reprint Hildesheim, 1961.

H. MERGUET, Handlexicon zu Cicero, Leipzig, 1905 ; reprint Hildesheim, 1962.

W.A. OLDFATHER, H.V. CANTER, K.M. ABBOTT, Index verborum Ciceronis epistularum, 1938 ; reprint Hildesheim, 1962.

CL. CLAUDIANUS

Douai XVII, 101

(+ après 404)

Sous la rubrique *Author* est reprise la chronologie de Sigebert, *anno* 391.

Les *proverbia notabilia* de Claudianus sont cités sous le titre des deux collections traditionnelles : *in maiori et in minori* = Carmina maiora et publica ; Carmina minora et privata.

Th. BIRT, Claudii Claudiani Carmina, Berlin, 1892 (M.G.H., AA. X), indices p. 423-610.

CLEMENT Ier, pape

Douai IX, 22 à 37

La discussion au sujet de la succession de Pierre est rapportée au chap. 22 d'après Haymon d'Halberstadt, De christianarum rerum memoria libri X, III, 12. L'*Author* annonce ensuite les écrits pseudo-clémentins : *nam qualiter Petro adhaeserit, et qualiter ab eo pontificatum acceperit, ipsius Clementis opuscula continent in hunc modum*.

Les chap. 23 à 37 contiennent des extraits des Recognitiones dans la tradition de Rufin ; voir étude critique et édition par B. REHM, Die Pseudoklementinen, II, Rekognitionen in Rufins Übersetzung, Berlin, 1965 (sans table).

En fin du chap. 37, allusion de l'*Author* aux lettres pseudo-clémentines, mais sans citations.

CORNELIE, mère des Gracques

Douai, V, 95

Vincent de Beauvais introduit ici, selon la chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 150, L. Pomponius, auteur d'*atellanes*, du 1er siècle avant J.C., mais il le confond avec Pomponius Rufus, connu comme auteur d'un Collectorum liber qui est une des sources de Valère Maxime. Des Memorab. lib., IV, 4, introd., est tirée la célèbre réplique de Cornélie sur ses enfants : *ornementa sunt mea...*

CYPRIEN

Douai XI, 63 à 73

(+ 258)

Au chap. 62, la vie de s. Cyprien est rapportée d'après les *Gesta* et s. Jérôme, De viris illustr., 67.

La liste des oeuvres donnée par l'*Author* comporte, outre des traités authentiques certaines oeuvres apocryphes : *De 12 abusionibus saeculi* - *De aleatoribus* - *De laude martyrii* - *De duobus montibus*.

Les chap. 63 à 73 donnent des extraits de :

- *De 12 abusionibus saeculi*
- *Ad Donatum de gratia*
- *De disciplina et habitu virginum*
- *De aleatoribus*
- *De oratione dominica*
- *De mortalitate*
- *De opere et eleemosynis*
- *De bono patientiae*
- *De zelo et livore*
- *Ad martyres et confessores* = De laude martyrii
- *Epistula ad Eucratium*

Thasci Caecili Cypriani opera omnia, recensuit... G. HARTEL, 3 vol., Vienne, C.S.E.L., 1868-1871 ; reprint New York, 1965 ; indices t. III, p. 373-460.

Libellum de aleatoribus inter Cypriani scripta conservatum, edidit A. HILGENFELD, Fribourg/Br., 1889 ; index p. 82-85.

DIOCLES Douai XVII, 91
(IVe - Ve siècle)
Dicta tirés de l'Historia lausiaca de Palladius

DIOGENE Douai III, 68-69
(v. 413-323 av. J.C.)
Chronologie d'après Eusèbe, Chron., G.C.S., 118.
Dicta extraits de s. Augustin, De civ. Dei, XIV, 20 ; Macrobe, Saturnalia, I, 11, 43 ; Hélinand, Chron. perdue, livre XVII ; Valère Maxime, Memorab. lib., IV, 3, ext. 4 ; Tertullien, Apologeticum, XLVI, 12 ; s. Jérôme, Adversus Iovin., II, 14 ; Fulgence Planciades, Mitolog., II, 4.
Pour le commentaire de l'*Author*, cf. Cicéron, De finibus, II, 21.

ENNODIUS Douai XXI, 27-28
(472/73-521)
Le chap. 27 rapporte les missions d'Ennodius auprès de l'Empereur Anastase d'après le Liber Pontificalis, 54.
Au chap. 28, confirmation de ces missions par le témoignage d'extraits du Decretum d'Ives de Chartres (Nicolaus papa Michaeli Augusto ; Johannes octavus Bercario abbati ; Synodus Symmachi Papae).
Flores du Libellus adversus eos qui contra synodum scribere praesumpserunt = Libellus apologeticus pro synodo.

EPHREM Douai XIV, 86-87
(v. 306-373)
Le chap. 86 rapporte la vie de s. Ephrem d'après la Vita Basilii du VIIIe siècle, faussement attribuée à Amphiloque.
Au chap. 87, notice d'introduction à l'oeuvre de s. Ephrem tirée de s. Jérôme, De viris illustr., 115.
L'*Author* donne l'inventaire suivant : *Huius 7 opuscula extant apud nos scilicet :*
De poenitentia
De luctaminibus saeculi
De compunctione cordis
De beatitudine animae
De resurrectione
De die Iudicii (18)
Flores du De compunctione cordis

EPICURE Douai IV, 40-41
(341-270 av. J.C.)
Les *dicta* sont extraits de s. Jérôme, Adversus Iovin., I, 48 et II, 11 chap. 40) et de Sénèque (chap. 41).

(18) C'est la liste traditionnelle des 6 oeuvres (et non 7) de S. Ephrem, souvent cité au Moyen Age.

En fin de chap. Vincent de Beauvais recense 3 erreurs d'Epicure et précise qu'elles ont été réfutées par Sénèque (De ben., IV, 19), Lactance (De ira Dei, 13, plutôt que De opificio Dei mentionné par l'*Author*). Cicéron, De senec. ; De republica ; Tusculanes) ; s. Ambroise (De officiis, I, 13) ; s. Augustin (De civ. Dei, XIX, 1).

Pour l'identification des passages de Cicéron et Sénèque, voir H. USENER, Epicurea, Leipzig, 1887.

ESDRAS

Douai III, 49 à 53

Les extraits des deux livres apocryphes d'Esdras (III et IV) sont précédés d'une remarque de l'*Author*, en accord avec ce qu'il annonçait de l'intérêt des livres apocryphes dans le Libellus apologeticus qui sert d'introduction aux Speculum majus (éd. de Douai, I (Speculum naturale) col. 8-9) *Apologia de apocryphis* :

Praeter duos autem Esdrae libros, primum et secundum, qui vulgati sunt apud nos, extant etiam alii scilicet tertius et quartus nomine eiusdem intituli, sed inter apocrypha reputati. Ex quibus tamen quia veteres auctores videntur nonnulla sumpsisse testimonia, pauca haec breviter excerpsi.

Cette remarque vaut d'ailleurs essentiellement pour le livre III qui a été considéré comme authentique jusqu'à l'époque de saint Jérôme. Le livre III est publié en appendice dans les éditions de la Vulgate. Le livre IV est étudié et édité dans ses différentes versions, sans index, par B. VIOLET, Esra - Apokalypse (IV Esra), t. I, Die Uberlieferung, G.C.S., t. 38, Leipzig, 1910.

ESOPE

Douai III, 2 à 8

La notice sur Esope est extraite de la Chronique d'Eusèbe G.C.S., 102 b ; à la fin du chap. 8, Vincent de Beauvais émet un doute sur l'identité de cet Esope cité par Eusèbe et de l'auteur des fables.

La version rapportée dans le Speculum est celle de Romulus, c'est-à-dire d'un *corpus* en prose constitué à partir de l'oeuvre de Phèdre au IV^e ou au V^e siècles (19).

G. THIELE, Der lateinische Aesop des Romulus und die Prosafassungen des Phaedrus, Kritisch. Text..., Heidelberg, 1910 ; index (sommaire) p. 307-355.

FLAVIUS JOSEPHE

Douai X, 2

(37/38 - ?)

Notice d'introduction tirée d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 185, et de s. Jérôme, De viris illustr., chap. 13, à qui est empruntée la citation du texte de Josèphe. En conclusion de ce chap., Vincent de Beauvais dit avoir utilisé à plusieurs reprises, *locis congruis*, l'oeuvre de Josèphe.

FULGENCE de Ruspe
(v. 457-533)

Douai XX, 108 à 111

Les chap. 104 à 107 racontent la vie de Fulgence *ex gestis suis* = Vita s. Fulgentii par Ferrandus de Carthage.

(19) Le texte du Speculum historiale a été édité par L. HERVIEUX, Les fabulistes latins, t. II, Paris, 1884, p. 235-246, "Romulae Fabulae a Vincentio Bellovacensis in Speculo historiale".

Au chap. 108, liste d'oeuvres donnée par l'Author (*De mysterio mediatoris lib. 3 = Ad Trasimundum regem Vandalorum lib. 3*).

Flores de 4 lettres de Fulgence : *Ad Gallam de viduitate servanda* (chap. 109)
Ad Probam de virginitate et humilitate
Ad eandem de oratione et compunctione (chap. 110)
Ad Theodorum senatorem (chap. 111)

Cf. Epistulae, P.L. LXV, 303-498.

GALIEN Douai X, 92
 (129 - v. 199)

Dans le chap. 92, intitulé *De Tauro philosopho et Galieno medico*, Vincent de Beauvais donne la liste des ouvrages de Galien.

"Dit" de Galien rapporté d'après s. Jérôme, Adversus Iovin. II, 11.

Il est difficile, sans une étude approfondie, de reconnaître parmi les titres cités les oeuvres authentiques de Galien. Voir G. SARTON, Introduction to the History of Science, Washington, 1927, t. II, p. 303-307, et l'édition par I. MUELLER des études de Galien sur ses propres écrits, De ordine librorum suorum et De libris propriis, dans Scripta minora, II, Leipzig, 1891, p. 80-124.

GELASE Douai XX, 101
 (+ 496)

Chronologie de Sigebert, anno 487 ; notice extraite du Liber pontificalis, 51. L'auteur, faisant référence à Isidore (20), commente le faux Decretum de libris recipiendis et non recipiendis (début du VI^e siècle) : *Quod videlicet decretum in capite huius operis mihi inserere placuit, ut hoc totum opus ex diversis libris collectum qui legeret, in ipso capite operis quid esset apocryphum et quid esset apocryphum et quid authenticum discernere posset.*

Court extrait du Decretum.

Ed. E.V. DOBSCHUTZ, "Das Decretum. Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis in Kritischen Text", Texte und Untersuchungen zur Gesch. der Altchristlichen Liter., t. 38, Leipzig, 1912.

GREGOIRE le Grand Douai XXII, 27 à 103
 (+ 604)

Les chap. 9 à 26, et surtout 19 à 26, rapportent la vie de Grégoire d'après la Vita écrite par Paul Diacre, et sans doute une autre source (cf. P.L. LXXV, 41-59).

Au chap. 24, liste d'oeuvres, et au chap. 27, sous la rubrique Author : *Praeter libros beati Gregorii supra nominatos, extat apud nos :*

- *Commentariolus eius super Cantica Canticorum = Homeliae II in Canticum Cantic.*
- *Liber de conflictu vitiorum et virtutum quem tamen plerique ascribunt Augustino, quidam autem Gregorio = la Psychomachia de Prudence ?*
- *Registrum Gregorii idest liber epistolarum eius decretalium per 12 libros partiales dividitur, qui continet epistolas numero 690.*

Flores in pastorali = Regula pastoralis (P.L. LXXVII, 13-128)
 in Dialogo = Dialogorum libri IV (chap. 59 à 101)

(20) Voir le pseudo traité isidorien De numeris, éd. E.V. DOBSCHUTZ, p. 66-75.

Homelias (c. 102-103) ; cf. P.L. LXXVI, 785-1312 (21)

Il faut remarquer que les Moralia, sive Expositio in Iob ne sont pas citées ici, alors qu'elles sont très souvent utilisées dans le Speculum naturale.

Gregorii Magni Dialogi libri IV, ed. U. HORICCA, Rome, 1924.

GREGOIRE DE NAZIANZE
(329/30 - v. 390)

Douai XIV, 88 à 95

Les chap. 88 et 89 viennent de Rufin, Historia ecclesiastica, XI, 9 ; le chap. 90 de s. Jérôme, De viris illustr., 117, avec un commentaire de l'*Author* à partir du prologue mis par Rufin en tête de la traduction latine de 9 écrits de s. Grégoire : ... *hic inserere volui ... ad quorundam praesumptuosam ambitionem confundendam, qui dignitates ecclesiasticas non solum humiliter non fugiunt, sed etiam importune se ingerunt.*

Flores de l'*Apologeticus* (chap. 91 à 93)

Sermo de Natali Domini (chap. 94) = De Epiphaniis sive de natali Domini

Sermo de monachis (chap. 95) = De reconciliatione et unitate monachorum.

A. ENGELBRECHT, Tyrannii Rufini orationum Gregorii Nazianzeni novem interpretatio, Vienne, C.S.E.L., 1910 ; reprint New York, 1965.

GREGOIRE de NYSSE
(+ 394)

Douai XIV, 85

Notice extraite de Rufin, Historia ecclesiastica, XI, 9 et de s. Jérôme, De viris illustr., 128.

Vincent de Beauvais donne un large extrait du *De imagine* = De opificio hominis, seule oeuvre traduite, d'abord par Denys le Petit puis et Jean Scot. C'est la version de Denys qui est donnée par Vincent de Beauvais qui commente ainsi ce traité, écrit en complément de l'Hexaameron de saint Basile : ... *liber est de imagine id est hominis conditione, quem edidit in supplementum Hexaameron ipsius Basilii, qui tamen liber caute legendus est propter quasdam notulas falsitatis intermixtas* (22).

HADRIEN
(76-138)

Douai X, 69

Les *dicta* de l'empereur sont extraits de Hugues de Fleury, Chronique, IV (partie non éditée) ; Chronique perdue d'Helinand ; Eusèbe, Chron., G.C.S., 197.

-
- (21) Les oeuvres de Grégoire le Grand sont en cours d'édition dans le Corpus Christianorum Series latina ; les oeuvres citées dans les *flores* n'ont pas encore paru.
- (22) La version de Jean Scot a été éditée par M. CAPPUYNS, Le "De imagine" de Grégoire de Nysse traduit par Jean Scot Erigène, Recherches de théologie ancienne et médiévale, XXXII (1965), p. 205-262 ; l'édition de la version de Denys est en préparation.

HECATON de Rhodes
(IIe s. av. J.C.)

Douai V, 106

Hécaton est, comme Panétius, un philosophe stoïcien auteur d'un traité du devoir ; ses *dicta* sont rapportés d'après Sénèque, Ad Lucilium, I, 5 ; 6 ; 9 ; De beneficiis, II, 18 ; en fin de chap., Vincent de Beauvais renvoie au De officiis de Cicéron (cf. III, 63 ; 89).

HELIE, abbé

voir PERES DU DESERT

HELINAND de Froidmont
(+ après 1229)

Douai XXIX, 108 à 148

La chronique d'Hélinand, trouvère devenu moine cistercien à Froidmont dans le diocèse de Beauvais, est une des sources importantes du Speculum historique.

L'oeuvre d'Hélinand, qui comprenait 49 livres, commençait à la création du monde et se terminait en 1204. Il n'en reste que les XVIII premiers livres, non publiés et les 5 derniers, (634-1204), publiés par le Père Tissier, Bibliotheca Patrum Cisterciensium, t. VII = P.L., CCXII 771-1082 d'après un manuscrit du Séminaire de Beauvais considéré comme original, mais qui a été perdu depuis (23).

Au temps où Vincent de Beauvais lui-même a consulté le manuscrit, l'oeuvre avait déjà subi des avatars, rapportés au chap. 108 :

... et etiam chronicam diligenter ab initio mundi usque ad tempus suum in maximo quodam volumine digessit. Et hoc quidem opus dissipatum est et dispersum, ut nusquam totum reperitur. Fertur enim quod idem Helinandus cuidam familiari suo, scilicet bonae memoriae domino Garino Silvanectensi episcopo quosdam eiusdem operis quaterniones accommodaverit, sicque sive per oblivionem sive negligentiam sive alia de causa penitus amiserit. De hoc tamen opere prout invenire potui, in hoc quoque nostro opere multa per diversa loca inserui.

Vincent de Beauvais cite la Chronique d'Hélinand dès Douai, livre I, Speculum historique.

Dans ce chap. 108, est également mentionnée l'oeuvre célèbre d'Hélinand en langue vulgaire : *versus de morte in vulgari nostro qui publice leguntur tam eleganter et utiliter, ut luce clarius patet, composuit.*

Flores de l'oeuvre non historique d'Hélinand, sur trois thèmes différents, mais qui ne sont pas séparés dans le Speculum :

de cognitione sui (chap. 118 à 120)

de bono regimine principis (chap. 121 à 133)

de reparatione lapsi (chap. 134 à 148)

L'édition de la P.L. reprend le texte de Vincent de Beauvais (CCXII, 721-760).

(23) Cf. les notes de L. DELISLE dans Notices et documents publiés pour la Société d'Histoire de France ..., Nogent, 1884, p. 141-154 et Biblioth. Ec. Chartes, XLVI (1885), p. 198-200), et surtout la thèse de M.P. ARNAULD-CANCEL, "Le huitième livre de la chronique d'Hélinand de Froidmont", Positions de thèses de l'Ecole des Chartes, 1971, p. 9-14, qui fait le point sur l'état de la chronique.

HERACLIDE de Chypre
= PALLADIUS

Douai, XVII, 64 à 98

Le texte du chap. 64 dit :

Floruit ... sanctus Heraclides ... qui et ipse descripsit ad Lausum episcopum in uno volumine vitas sanctorum Patrum quos ipse viderat et quos aliis deferentibus, noverat, cum quibus etiam deserta penetraverat Aegypti, Lybiae, Thebaidis, Syenae, circa fines Mesopotamiae, Syriae, Palaestinae et sub occidentalibus regionibus Romae atque Campaniae ...

C'est la description précise de l'Historia lausiaca écrite par Palladius à la demande de Lausus, haut fonctionnaire de la cour de Constantinople ; l'oeuvre, qui porte parfois le titre générique de Paradisus, est quelquefois attribuée à Héraclide de Chypre, évêque d'Ephèse (402).

Les chap. 64 à 98 présentent de longs extraits de l'Historia lausiaca et complètent ainsi les *flores* des *Vitae patrum* et *Verba seniorum* que Vincent de Beauvais a rassemblés aux livres précédents (24).

HERACLITE

Douai III, 32

(début Ve s. av. J.C.)

Le chap. est en réalité consacré à la fois à Héraclite et à Démocrite ; sa structure semble caractéristique d'une manière de procéder à partir de recueils de style "prosopographique" rassemblant un maximum de témoignages sur les philosophes antiques (25).

Concordance chronologique : *Eusebius in chronicis* (Chron., G.C.S., 107)

Introduction de l'*Author* :

De Democrito philosopho refert

Heraclitus ut ait

Aulu Gellius noctium Atticarum...

Augustinus ...

Tertullianus ...

Macrobius ...

Isidorus ...

idem Macrobius ...

Dicta extraits de :

Sénèque, Ad Lucilium, I, 7 ;

Sénèque, Ad Lucilium, I, 12 ;

Boèce, De arte musica, I, 1 ;

Ad Lucilium, VI, 58 ;

Lactance, Div. Instit. III, 23.

Jérôme, Adversus Iovin., I, 1.

HERMES TRISMEGISTE

Douai IV, 10

A la table de Jean de Hautfuney, Hermès Trismegiste est déjà mentionné par erreur au livre précédent (livre IV = Douai livre III) ; mais il se trouve cité une deuxième fois à sa place exacte, livre V, chap. 10 = Douai IV, 10.

Tout le chap. est placé sous la rubrique *Author*. Les oeuvres du Corpus hermetique citées sont : *Liber de verbo profecto*, *Libri II de Mathesi* et *Ad Asclepium* ; Vincent de Beauvais donne des extraits de la première et de la troisième. Le traité Asclépius dont la traduction était attribuée à Apulée, avait été abondamment utilisé par s. Augustin (De civ. Dei, VIII, 23-26), qui n'est pas mentionné ici. Quant au *Liber de verbo profecto*, il est sans doute le même

(24) Ed. critique de C. BUTLER, The lausiaca history of Palladius, 2 vol., Cambridge, 1898-1904 ; texte reproduit par A. LUCOT, Palladius - Histoire Lausique, Paris, 1912 ; cf. aussi P.L. LXXVIII, 1065-1234 = livre VIII des Vitae Patrum de l'édition ROSWEYDE.

(25) Cette organisation des données sera, quelques décennies plus tard, celle de Walter Burleigh pour le Liber de vita et moribus philosophorum (éd. H. KNUST, Tubingen, 1886 ; reprint Francfort, 1964) qui utilise largement le Speculum majus.

ouvrage, appelé dans sa version grecque le Discours parfait, d'où le Liber de verbo perfecto.

W. SCOTT, Hermetica. The ancient greek and latin writings which contain religious or philosophic teachings ascribed to Hermes Trismegistus ... Oxford, 4 vol. 1924-1936 ; t. IV Testimonia, with introduction, addenda et indices, par A.S. FERGUSON.

HILDEBERT du Mans
(1056-1134)

Douai XXV, 108 à 115

Courte notice d'après la Chronique d'Hélinand, lib. XLVII, anno 1105, puis long commentaire de l'Author sur les "tribulations" d'Hildebert *ut ipse refert in quadam epistola generali ad omnes ecclesiae filios* = Epistolae, lib. II, 17.

Dans la liste des écrits, les appréciations portées et la presque concordance entre les oeuvres répertoriées et les oeuvres citées dans les flores font penser que le choix a été fait par Vincent de Beauvais lui-même : *Iam ergo praefatus episcopus in vinculis positus nonnullas epistolas scripsit sed et quosdam versus elegantes de exilio suo composuit. Librum quoque pulchrum de taedio huius vitae (?), querimoniam sui ipsius de seipso ad seipsum (= De quaerimonia et conflictu carnis et animae), orationem pulcherrimam de sancte Trinitate et versus quosdam de Eucharistia. Ex quibus pauca hic inserere volui.*

A ces oeuvres il faut ajouter le poème de 30 vers hexamètres, Dicta de septem actibus animae (= De variis actibus animae), cité au chap. 111.

Une édition critique des oeuvres d'Hildebert a été préparée par A.B. SCOTT, critical edition of the Poems of Hildebert of Le Mans, Phil. Diss., Oxford, 1960 ; les Carmina minora ont paru à Leipzig, 1969. Pour l'identification des textes, voir P. von MOOS, Hildebert von Lavardin, 1056-1133, Stuttgart, 1965, en particulier, p. 359-377.

HORACE
(65-8 av. J.C.)

Douai VI, 67 à 70

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 167.

Courte introduction de l'Author paraphasant s. Jérôme. Les oeuvres citées sont : Libri sermonum (Satires) et epistolarum (Epistulae) et carminum odarum (Odes) et poetriarium (Ars poetica). Chaque chap. est consacré aux extraits d'une de ces oeuvres.

G.A. KOCH, Vollständiges Wörterbuch zu den Gedichten des 2. Iloratus Flaccus, Hanovre, 2e éd., 1879, VI-562 p.

D. BO, Lexicon Horatianum, 2 vol., Hildesheim, 1967.

L. COOPER, A Concordance to the Works of Horace, Washington, 1916, X 593 p.

HUGUES de Fouilloy
(v. 1100 - v. 1174)

Douai XXVII, 18 à 57

Le début du chap. reprend, sous la rubrique Chronographus le début de la notice consacrée à Hugues de Saint-Victor, Douai, XXVI, chap. 47. Puis l'Author annonce une oeuvre qu'il attribue correctement à Hugues de Fouilloy, alors qu'elle est souvent mise au nombre des oeuvres du maître parisien :

Extat etiam liber Hugonis de claustro animae nominae quidem Hugonis de Foliato intitulatus, qui et ipse sancti Petri Corbeiensis dicitur fuisse monachus, sed quo tempore ignorans, paucos eiusdem libri flosculos, quia perutilis est ad aedificationem legentium breviter hic inserui.

La médiocre connaissance de l'identité de l'auteur vient sans doute de l'attitude d'Hugues de Fouillois lui-même qui écrivait dans le prologue de son traité, envoyé à un ami : *Nulli ergo nostrum, frater, patefacias nomen, ne ex insipientia auctoris et personae vilitate, operis nostri labor vilescat ...*

Flores du De claustro animae (P.L., CLXXVI, 1017-1183).

HUGUES de Saint-Victor Douai XXVI, 47-118
(v. 1096-1141)

Le chap. 47 porte sur *De magistro Hugone Parisiensi et scriptis eius*.

La notice *ex chronicis* est en partie issue de la Continuatio Praemonstratensis de la Chronique de Sigebert, anno 1140 (26).

Liste des oeuvres donnée par l'*Author*. Toutes les oeuvres mentionnées paraissent authentiques d'après l'*Indiculum* (27).

Flores de *De virtute orandi* (chap. 48-50) = De modo orandi (P.L., CLXXVI, 977-988)

De institutione novitiorum (chap. 51-62) (*ibid.*, 925-952)

De invisibilibus Dei (chap. 63-72) = ?

De arca Noe (chap. 73-86) = De arca Noe morali (*ibid.*, 617-680)

De arca Noe mystica (*ibid.*, 681-704)

De laudibus charitatis (chap. 87-89) (*ibid.*, 969-704)

De triplici meditatione (chap. 90-99) = De meditando seu meditandi artificio (*ibid.*, 993-998)

Super Ecclesiastem homiliae (P.L., CLXXV, 113-256)

De arrha animae (chap. 110-118) = Soliloquium de arrha animae (P.L., CLXXVI, 951-970)

Vincent de Beauvais précise qu'il a donné en lieu utile de nombreux extraits de De sacramentis et du commentaire Super Hierarchiam.

IGNACE d'ANTIOCHE Douai X, 56-57 (ms. : rubrique de titre oubliée)
(+ v. 110)

Le chap. 56 est tiré des *Gesta Ignatii*.

Le chap. 57 recopie le chap. 16 du De viris illustr. de s. Jérôme.

L'*Author* attribue 12 lettres à s. Ignace (*corpus* long, en partie apocryphe) et rapporte la légende du nom du Christ inscrit dans le coeur du saint évêque, à partir d'un passage de Denys, De divinis nominibus, IV, 12.

(26) Vincent de Beauvais a utilisé la chronique de Sigebert dans la version "Ursicampiniensis" qu'un moine d'Orcamp, au diocèse de Noyon, a copiée et complétée entre 1155 et 1200 ; cette version comportait la continuation qu'un moine prémontré avait écrite entre 1146 et 1155 (M.G.H., SS., VI, 447-456 et 469-473).

(27) Notice et liste des oeuvres sont reprises en abrégé dans le *Speculum Doctrinale*, XVII, 62. Pour le catalogue des oeuvres de Hugues de Saint-Victor, voir J. de GHELLINCK, *Indiculum omnium scriptorum magistri Hugonis de Sancto Victore que scripsit*, Recherches de Sciences religieuses, I, 277-283 et R. BARON, *Etude sur l'authenticité de l'oeuvre de Hugues de Saint-Victor d'après les Mss. Paris Maz 717, B.N. 14506 et Douai 360-366*, Scriptorium X, (1956), p. 182-220.

ILDEFONSE de TOLEDE
(607-669)

Douai VII, 121

Le livre Douai VII rapporte les événements historiques de l'incarnation du Christ et, à partir du chap. 75, la vie et les miracles de la vierge Marie. Au chap. 120, Vincent de Beauvais introduit l'évêque de Tolède comme auteur du traité marial De virginitate perpetue s. Mariae adversus tres infideles, et donne une courte notice sur la vie de s. Ildefonse et sur ses oeuvres, issue de la note consacrée à son prédécesseur par s. Julien de Tolède (P.L., XCVI, col. 43-44) et de la *Vita* composée par Roderic (P.L., XCVI, col. 47-50).

Au chap. 121, il donne des *flores* du De virginitate (P.L., XCVI, col. 53-110) et des Sermones De Assumptione attribués à s. Ildefonse (P.L., XCVI, col. 239-269).

ISIDORE, abbé

voir PERES DU DESERT

ISIDORE de Séville
(v. 560-636)

Douai XXIII, 32 à 34

Au chap. 31, chronologie de Sigebert, *anno* 627 ; liste des oeuvres donnée par l'*Author*, qui reprend ensuite : *Extat apud nos liber decretorum apostolicorum quem primus compilavit Isidorus... ex quo scilicet volumine sive ex eius partibus, idest epistolis pontificalibus et consiliis, simul et catholicorum doctorum opusculis manifestum est Ivonis et Gratiani decreta fuisse excerpta.*

Les chap. 32 à 34 donnent des *flores in libro Soliloquiorum* = Synonyma (P.L., LXXXIII, 825-868).

Vincent de Beauvais ne fait ici aucune allusion aux Etymologiae si souvent utilisées dans le Speculum naturale.

JACQUES de Vitry
(+ 1240)

Douai XXX, 10 à 51

Le chap. 10 est le témoignage de Vincent de Beauvais sur son contemporain Jacques de Vitry.

Il signale l'Historia orientalis in quo multa de naturis rerum et praecipue de mirabilibus quae in transmarinis partibus reperiuntur inseruit, mais insiste surtout sur les relations de Jacques de Vitry avec la visionnaire liégeoise Marie d'Oignies.

Flores de la Vita s. Mariae Oigniacensis (AA. SS., juin, IV, 636-666).

JEAN CASSIEN
(v. 360-430/35)

Douai XIX, 15 à 130

Au chap. 14, notice sur Jean Cassien et ses écrits par l'*Author*, qui rappelle l'intérêt porté par s. Dominique aux Collationes.

Le chap. 15 reproduit la notice de Gennade, De viris inlustr., 61.

Les chap. suivants, jusqu'à la fin du livre XX (Douai XIX) sont des *flores* de De institutis coenobiorum (chap. 16-40) et des Collationes (chap. 41-130).

Iohannis Cassiani opera ... recensuit ... M. PETSCHENIG, 2 vol., Vienne, C.S.E.L., 1886-1888 ; reprint New York 1966 ; indices t. II, p. 409-530.

JEAN CHRYSOSTOME
(344/54-407)

Douai XVII, 42 à 45

Au chap. 42, l'*Author* présente saint Jean Chrysostome d'après l'Historia tripartita, X, 3 et s. Jérôme, De viris illustr., 129, et donne l'inventaire des oeuvres dont il pouvait disposer :

De reparatione lapsi lib. 1

De compunctione cordis lib. 2

Super Matthaeum in modum commentarium

Super Ioannem homelias 7

Super epistolam Pauli ad Hebraeos homelias 34

De laudibus Pauli homelias 7

Sermones diversos 30

En ce qui concerne les commentaires sur s. Matthieu, il précise : *de his tamen dubito an sint Ioannis illius Chrysostomi licet ei ascribantur, an forte alterius Ioannis, nescio cuius, nam et inveniuntur aliae homelias Ioannis Chrysostomi super Matthaeum 90 quae tamen raro inveniuntur omnes similiter, sed tantum 25 quae apud nos sunt.* Effectivement, 25 des 90 homélies ont été traduites au début du Ve siècle par Anianus. Le deuxième commentaire signalé par Vincent de Beauvais est très probablement l'Opus imperfectum in Matthaeum, inauthentique.

Aux chap. 43 à 45, *flores* du Quod nemo laeditur et du De compunctione animae, dont la traduction, fort ancienne, est peut-être due aussi à Anianus (P.G., LII, 459-480 ; XLVII, 393-422).

JEROME

Douai XVI, 18 à 88

(v. 437-419/20)

La plus grande partie du livre Douai XVI, qui comprend 97 chap., est consacrée aux citations d'oeuvres de s. Jérôme, dont la vie est rapportée au chap. 18, *ex gestis eius*, à partir d'une *Vita* anonyme du VIIIe-IXe siècle, faussement attribuée à Gennade (P.L., XXII, 175-184).

Les oeuvres de s. Jérôme présentées dans les *flores* sont (28) : les *Epistulae*, en larges extraits (chap. 20 à 88) ; certaines de ces lettres sont d'authenticité douteuse, ou apocryphes ; cf. E. DEKKERS, Clavis Patrum latinorum, n° 633 ; traités :

Contra Iovinianum, dont de multiples extraits sont cités à travers tout le Speculum ; (chap. 74 à 76)

Contra Helvidium (chap. 77)

Contra Vigilantium (chap. 78-79)

In prologo Hebraeorum quaestionum (chap. 82)

De lapsu Susannae virginis et consecratae (chap. 63) = oeuvre apocryphe, aussi attribuée à saint Ambroise (P.L. XVI, 367-390)

De studio scripturarum (chap. 84) ?

De homine perfecto (chap. 85) ?

(28) Les oeuvres de s. Jérôme sont en cours d'édition dans les collections du Corpus de Vienne, C.S.E.L. et le Corpus christianorum - Series latina, Turnhout ; pour les oeuvres citées dans les *flores*, ont paru, sans index, I. HILBERG, Epistulae, C.S.E.L., t. 54, 55, 56, Vienne, 1910-1918, reprint New York, 1961 ; P. DE LAGARDE, Hebraeorum quaestionum liber in Genesim, Corpus Christ., t. 72, p. 1-56, Turnhout, 1959. L'édition des Bénédictins de St Maur, Paris 1693-1706, ne contient des indices, fort peu développés, que pour les t. II, post col. 886 ; III, post col. 1834 ; IV, col. 465-491 et appendix post col. 830.

JOACHIM de Flore Douai XXIX, 40
(v. 1145-1202)

Notice sans rubrique d'origine (29) et résumé des doctrines prophétiques de Joachim de Flore dont l'influence sur certains religieux mendiants est attestée. L'oeuvre de Joachim, et ses interprétations, était aussi largement contestée, et le Speculum n'en donne pas de *flores* mais seulement une très brève analyse, avec un doute sur son orthodoxie : *Nam et in quibusdam libris errasse dicitur.*

JUVENAL Douai VIII, 138
(v. 50/65 - après 127)

Citations extraites des 5 livres des Satires

L. KELLING, A. SUSKIN, Index verborum Iuvenalis, Chapel Hill, 1951, VII, 139 p.

M. DUBROCARD, Juvenal - Satires. Index verborum. Relevés statistiques, Hildesheim, 1972, 488 p.

LACTANCE Douai XIII, 89
(+ après 316)

Le texte de Lactance est tiré de s. Augustin, De civ. Dei, XVIII, 23.

Vincent de Beauvais donne au livre Douai XIII, chap. 89 une notice *De Lactancio et scriptis eius* d'après s. Jérôme, De viris ill., LXXX, puis ajoute qu'il n'a trouvé aucun autre livre de Lactance que les *VII libri adversus gentes* (= Divinarum Institutionum libri VII).

L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia ... recensuerunt S. BRANDT et G. LAUBMANN, Vienne, 4 vol., 1890-1893, C.S.E.L. ; indices t. II, p. 279-568.

MACAIRE

MARC

MOÏSE

voir PERES DU DESERT

ORIGENE Douai XI, 13 à 15
(v. 185-254)

Les chap. 8 à 12 présentent Origène, ses écrits et ses erreurs ; ils ont comme source Eusèbe, Chron., G.C.S., 215 ; s. Jérôme, De viris illustr., 54 ; Haymon d'Halberstadt, De christianarum rerum memoria, VI, 3 ; des lettres de s. Jérôme, *ad Avitum, ad Pammachium et Oceanum* (Epistulae CXXIV, LXXXIV) ; la lettre d'Epiphane de Salamine à l'évêque de Jérusalem, traduite par s. Jérôme (Epistulae, LI).

Au chap. 11, l'*Author* donne une liste des oeuvres (30) avec un commentaire sur les oeuvres reconnues valables par le pseudo-décret du pape Gélase (492-496) *De libris recipiendis et non recipiendis* (début VIe s.).

(29) L'étude des sources historiographiques des derniers livres du Speculum historiale déterminera quels sont les liens des textes "ex chronicis" ou sans marque d'origine avec l'original latin des chroniques de Saint-Denis ; sur Joachim de Flore, comparer avec le texte de Guillaume de Nangis, R.H.F., XX, 742.

(30) S. Jérôme donne dans la lettre à Paula (Epistulae, XXXIII) la liste des oeuvres d'Origène d'après Eusèbe.

Vincent de Beauvais fait, semble-t-il, un inventaire réel des oeuvres dont il peut disposer dans les bibliothèques qu'il fréquente : *Ex his ergo, quae reperire potui ... sunt ea.*

Au chap. 12, il signale également le Periarchon, les commentaires sur s. Matthieu et sur les livres de Moïse et ajoute : *... mihi videtur nimis allegoricum sensum sequi.*

Les chap. 13 à 15 donnent des extraits de 4 oeuvres dont aucune n'est mentionnée dans la liste précédente ; deux d'entre elles ne sont d'ailleurs pas d'Origène :

- *Libellus qui Planctus dicitur Origenis, a beato Hieronymo translatus*
- *Apologia* = Contra Celsum
- *Apologia Pamphili* = Apologia Origenis écrite par Pamphile de Césarée, dont il ne reste que la Préface et le livre I, dans la traduction de Rufin (P.G., XVII, 521-616).
- *Liber pulcherrimus de singularitate clericorum, in quo et de habitatione mulierum vitanda pudicitiaque servanda differit in hunc modum*
= oeuvre attribuée à s. Cyprien, antérieure au concile de Nicée (P.L., IV, 835-870).

Faut-il conclure que le choix des *flores* n'a pas été fait directement par Vincent de Beauvais ?

OROSE

Douai XVIII, 6

(Ve siècle)

Chronologie de Sigebert, *anno* 399.

L'*Author* rappelle qu'il a souvent inséré dans le Speculum des extraits de l'*Historia mundi* = Historiae adversus paganos, et rappelle les circonstances de leur composition ; il cite aussi le Liber apologeticus pro se contra haeresim Pelagianam et donne des *flores* des deux oeuvres.

Pauli Orosii Historiarum adversus Paganos libri VII, accedit eiusdem liber apologeticus, recensuit ... C. ZANGMEISTER, Vienne, 1882, C.S.E.L. ; reprint Hildesheim, 1967 ; indices p. 708-819.

OVIDE

Douai VI, 106-122

(43 av. J.C.- 17)

Le succès d'Ovide au Moyen Age est bien reflété par la place qui lui est faite dans le Speculum historiale.

La courte notice d'introduction est de l'*Author*, avec la liste des oeuvres :

- De nuce* = Nux, oeuvre apocryphe (31)
- Invectio in Ibiu* = Ibis
- Epistolarum lib. 1* = Heroides (Epistulae Heroidum)
- Sine titulo lib. 3* = Amores
- De arte amandi lib. 3* = Ars amatoria
- Metamorphos. lib. 15* = Metamorphoses
- De fastis lib. 6* = Fasti
- De tristibus lib. 5* = Tristia
- De ponto lib. 4* = Epistulae ex Ponto

Des extraits de toutes ces oeuvres et de Remedia amoris sont donnés, avec une intention moralisante : *ea praecipue quae moralia videntur.*

(31) Sur l'histoire de cette oeuvre au Moyen Age, voir M. MANITIUS, Beiträge..., Philologus, 56 (1897), p. 539 ; éd. F. VOLLMER, Poetae latini minores, t. II, 2, Leipzig, 1923, pp. 1-14.

- O. EICHERT, Vollständiges Wörterbuch zu den Verwandlungen des Publius Ovidius Naso, Hanovre, 1882, IV-300 p. ; reprint Hildesheim, 1970.
 R.J. DEFERRARI, I. BARRY, R.P. Mc GUIRE, Concordance of Ovid, 2 vol., 1939 ; reprint Hildesheim, 1968.

PALLADIUS voir HERACLIDE DE CHYPRE

PAMBON voir PERES DU DESERT

PANETIUS Douai V, 49
 (v. 180-v. 110 av. J.C.)

Les sentences de ce philosophe stoïcien, auteur d'un traité sur le devoir qui servit de modèle au De officiis de Cicéron, sont entièrement reprises de Aulu Gelle, Noctes Attic., XIII, 28.

PASTOR voir PERES DU DESERT

PERES DU DESERT Douai [XIV] ; XV, 79 à 100

Les enseignements des Pères du désert sont conservés sous deux formes ; la première classe les saints abbés, moines, ermites, par ordre alphabétique des noms et a été mise à profit par Vincent de Beauvais dans le livre Douai XIV. Jean de Hautfuney a répertorié à la table les *dicta* suivants, tirés des *Vitae Patrum* :

les deux MACAIRE	chap. 17-18
MOÏSE l'Arabe	chap. 59
PASTOR, abbé	chap. 60
ISIDORE, abbé	chap. 62
PAMBON, abbé	chap. 62
MARC, moine	chap. 65
HELIE, abbé	chap. 73

La deuxième forme ordonne les dits des Pères par matière et fournit le texte des 22 chap. qui terminent le livre XV. Pour le texte des *Vitae Patrum*, voir ANTOINE.

PERSE Douai VIII, 137
 (34-62)

Brève notice chronologique de l'*Author* associant Perse, Juvénal, Lucain à Ovide et à Horace.

18 vers sont cités *ex libro Persii metrico*.

D. BO, Auli Persii Flacci Lexicon, Hildesheim, 1967.

L. BERKOWITZ, Th. Fr. BRUNNER, Index verborum quae in Saturis Auli Persi Flacci reperiuntur, Hildesheim, 1967.

PETRONE Douai XX, 25
 (1er siècle après J.C.)

Il s'agit bien d'extraits de l'oeuvre de l'auteur antique, confondu avec Pétrone, évêque de Bologne (+ 450).

Notice d'introduction de l'*Author*, citant Gennade, De viris inlustr., 41, qui émettait déjà un doute sur l'auteur d'oeuvres attribuées à l'évêque de Bologne :

Legi sub eius nomine de ordinatione episcopi, ratione et humilitate plenum tractatum, quem lingua elegantior ostendit non ipsius esse, sed ut quidam dicunt, patris eius Petronii eloquentissimi et eruditissimi in saecularibus literis viri. Nam et praefectum praetorii se fuisse in ipso tractatu designat.

J. SEGEBADE, E. LOMMATZSCH, Lexicon Petronianum, Leipzig, 1898 ; reprint Hildesheim, 1962.

PHILIPPE de Macédoine Douai IV, 20 et 22
(382-336 av. J.C.)

Ce sont les lettres et les dits de Philippe de Macédoine qui sont relevés par Jean de Hautfuney, d'après les témoignages de Cicéron, De officiis, II, 14 ; Orose, Historiae, III, 14 ; s. Jérôme, Adversus Iovin., ? ; Sénèque, De naturalibus quaest., V, 15.

Le chap. 22 donne le parallèle entre Philippe et Alexandre, d'après Justin, Epitome, IX, 8 ; XI, 2.

PIERRE ALFONSE Douai XXV, 118 à 145
(1062-1110)

Notice d'introduction tirée d'une chronique ; les sources habituelles de Vincent de Beauvais sont pour cette partie du Speculum, le plus souvent la Chronique de Sigebert de Gembloux, la Chronique d'Hélinand, qui ne sont pas mentionnées ici ni aux chapitres précédents, et les Gesta regum Anglorum de Guillaume de Malmesbury, cités au chap. 117 (32). Aucune de ces chroniques ne donne le récit de la conversion du juif Moïse, médecin d'Alphonse VI de Castille, qui fit aussi un voyage en Angleterre à la cour d'Henri Ier.

Flores de son traité très prisé au Moyen Age, Dialogi cum Iudaeo, appelé par Vincent de Beauvais *libellus ... contra Iudaeos et contra Saracenos* (P.L., CLVII, 537-672).

PIERRE DAMIEN Douai XXV, 52 à 64
(988-1072)

Tous les chap. sont extraits de la Chronique d'Hélinand, lib. XLVII, anno 1078, y compris la citation de la lettre à Grégoire VII et les *flores* :

Huius temporis facti sunt quidam casus mirabilis quos idem Petrus Damianus sparsim in suis libris narrat, quos hic inserere dignum duxi.

Les Vitae Sanctorum écrites par Pierre Damien correspondent bien au type de récits miraculeux que Vincent de Beauvais aime inclure dans son récit historique. (P.L., CXLIV, Epistolae, 205-502 ; Vitae Sanctorum, 925-1032).

PLATON Douai III, 79
(v. 428-348/47 av. J.C.)

Le chap. 79 a en effet pour titre : *De quibusdam dictis Platonis* ; mais les chap. précédents 74 à 78 présentent aussi, extraits de divers auteurs, des *opinionēs* et des *sententiae* platoniciennes.

De plus, les chap. 60 et, au livre suivant chap. 6, sont consacrés à la naissance et à la mort de Platon. Ce récit fragmenté de la vie de Platon donne

(32) La chronique de Guillaume de Malmesbury est aussi une source importante de l'oeuvre d'Hélinand.

à son personnage une présence et une épaisseur particulières. Les sources du *De ortu Platonis* sont Apulée, *De Platone et eius dogmate* ; s. Jérôme, *Adversus Iovin.*, I, 42 et Valère Maxime, *Memorab. lib.*, I, 6, ext. 3 ; celles du *De obitu*, Eusèbe, *Chron.*, G.C.S. 122 ; Hermès Trismégiste *in lib. I de constellatione* ? Sénèque, *Ad Lucilium*, VI, 58 ; s. Augustin, *De civ. Dei*, II, 14, 2.

Les sources des chap. 74 à 78 sont : Eusèbe, *Chron.*, G.C.S., 118 ; s. Jérôme, *Adversus Iovin.*, II, 9 ; Valère Maxime, *Memorab. lib.*, IV, 1, ext. 2 ; VIII, 7, ext. 3 ; Sénèque, *Ad Lucilium*, VI, 58 ; *De beneficiis*, VI, 18 ; Tertullien, *Apologeticum* ; s. Augustin, *De civ. Dei*, VIII, 4 ; IX, 16 ; Hélinand, *Chron.* perdue ; Macrobe, *Comment. de somnio Scipionis*, I, 13 ; II, 13.

A la fin du chap. 78, l'*Author* cite sans intermédiaire apparent un passage du Phédon : *Haec quoque verba sunt Platonis in Phaedone* ; mais il paraît probable que sa connaissance de ce traité est indirecte et médiocre ; dans le même chapitre en effet, il cite de façon erronée un passage de Macrobe (*Comment. in somnio Scipionis*, II, 13) : *in Phaedone Platonis, quem transtulit Cicero ...* alors que Macrobe commente en fait un passage de Phèdre : *omnis hic locus de Phaedro Platonis ad verbum a Cicerone translatus est ...*

La traduction du Phédon en latin par Henri Aristippe a été effectuée vers 1156 (33).

La collection de *dicta* rassemblée par Vincent de Beauvais au chap. 79 (*Haec de dictis Platonis ex diversis locis excerpta collegi, quae et hic inserere volui*) fait appel aux témoignages de Boèce ? Cicéron ? et s. Jérôme, *Super Matth.*, I, 10, 10.

Les oeuvres de Platon répertoriées (chap. 77, d'après Hélinand), sont : *Tymaeus, Phaedon, Gorgias, Pythagoras*.

Les traductions médiévales de l'oeuvre de Platon sont en cours d'édition dans le *Corpus platonicum medii aevi*, sous la direction de R. KLIBANSKY. *Le Bulletin de Philosophie médiévale* (S.I.E.P.M., Louvain) donne régulièrement l'état d'avancement des travaux.

PLAUTE

Douai V, 55

(v. 254-184 av. J.C.)

Chronologie d'Eusèbe, *Chron.*, G.C.S., 135.Commentaire de l'*Author* annonçant de véritables flores : *De omnibus autem Plauti comediis ex illa sola quae dicitur Aulularia paucas morales et breves sententias excerptas hic inserui.*G. LODGE, *Lexicon Plautinum*, 2 vol., Leipzig, 1901-1903 ; reprint Hildesheim, 1962.A. MANIET, *Plaute - Lexique inverse - Listes grammaticales. Relevés divers*, Hildesheim, 1970.

PLINE le JEUNE

Douai X, 66-67

(v. 61 - v. 112)

Le chap. 66 est extrait d'Eusèbe, *Historia ecclesiastica*, III, 33, y compris la référence à l'*Apologeticus* de Tertullien, II, 8, explicitée par Vincent de Beauvais.

Au chap. 67, sous la rubrique *Author*, se trouve repris un passage de la *Chronique* d'Eusèbe, G.C.S., 195 qui concerne Pline l'Ancien. Vincent de Beauvais prolonge la confusion en reconnaissant sa dette envers les *Histoires naturelles*, très abondamment reprises dans le *Speculum naturale* ; il ajoute : *eiusdem epistolas ad diversos circiter centum reperi*. Avant de donner quelques extraits de ces lettres, il reproduit le passage conservé des *Vitae virorum illustrium*

(33) Cf. R. KLIBANSKY, *The continuity of the platonic tradition during the Middle Ages. I Outlines of a Corpus platonicum medii aevi*, Londres, 1950.

de Suétone sur la vie de Pline l'Ancien.

X. JACQUES, J. VAN OOTEGHEM, Index de Pline le Jeune, Bruxelles, 1965.

PLOTIN Douai IV, 8-9
(205-269/70)

Plotin est présenté lui aussi d'après s. Augustin, De civ. Dei, IX, 17 ; tout le chap. 8 est ensuite extrait de Hermès Trismegiste, in lib. I de constellatione, oeuvre non identifiée.

Le chap. 9, Dicta eius de quatuor virtutibus, a trait au traité de Plotin sur les vertus, Περὶ Ἀρετῶν, Enneades, I, 2, tel qu'il a été résumé par Macrobe, Comment. de somno Scipionis, I, VIII.

PLUTARQUE Douai X, 47-48
(av. 50 - après 120)

Les deux chap. sont entièrement extraits de la Chronique perdue d'Hélinand de Froidmont, et par son intermédiaire, reproduisent le texte du Policraticus de Jean de Salisbury, IV, 8 ; V, 1, 3 (34).

Trois oeuvres apocryphes de Plutarque sont mentionnées : *Liber de patientia* ; *Libellus de constitutione politica ou Traiani institutio* ; *Liber de magistratuum moderatione qui inscribitur Archigrammaton*.

PROSPER d'Aquitaine Douai XX, 58 à 72
(+ après 455)

Introduction d'après Hugues de Fleury, Chron. (35) et Gennade, De viris inlustr., 84 ; une note de l'*Author* présente les recueils d'extraits des ouvrages de s. Augustin réalisés par Prosper, Liber sententiarum ex operibus s. Augustini (P.L., LI, 427-496), recueil de 392 pensées qui constituent le premier florilège augustinien ; dans les dernières années de sa vie, Prosper les mit en distiques, Epigrammata ex sententiis s. Augustini (P.L. LI, 497-531).

Les chap. 59 à 63 sont consacrés aux *flores metricae*, le chap. 64 aux *flosculi prosaici*.

Les chap. 65 à 72 donnent des extraits d'une oeuvre de Iulianus Pomerianus, attribuée à Prosper, De vita contemplativa (P.L., LIX, 415-520).

PRUDENCE Douai XVII, 102
(v. 348 après 405)

Prudence a été présenté par Vincent de Beauvais au chap. 62, d'après Siegbert, *anno* 393 et Gennade, De viris inlustr., 13.

Au chap. 102, *flores* de : *De conflictu vitiorum et virtutum* = Psychomachia.

R.J. DEFERRARI, J.M. CAMPBELL, A.S. SULLIVAN, A Concordance of Prudentius, 1932 ; reprint Hildesheim, 1966.

(34) H. HUBLOCHER, Helinand von Froidmont und sein Verhältnis zu Johannes von Salisbury, Beilage zum Jahresberichte des K. Neuen Gymnasiums zu Regensburg für das Studienjahr 1912-1913, Regensburg, 1913.

(35) La seule édition complète de la chronique d'Hugues de Fleury date du XVIIe s., Agonis Floriacensis Chronicon ex Museo BERNHARDI ROTTENDORFFI, Munster, 1638.

PYTHAGORE

Douai III, 23 à 26

(+ 497-96 av. J.C.)

La notice sur la vie de Pythagore commence au chap. 23, et rapporte en particulier assez longuement le débat de Crotone ; elle est faite d'extraits d'Eusèbe, Chron., G.C.S. 104 ; Solin, Collectanea rerum memorabilium ; s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 2 et Justin, Epitome, XX, 2-4.

Les *flores* des chap. 24 à 26 (chap. 26 pour l'école pythagoricienne) sont des extraits accolés de textes de Justin, Epitome, XX, 4 ; Valère Maxime, Memorab. lib., VIII, 15, ext. 1 ; 7, ext. 2 ; IV, 7 ext. 1 ; de s. Jérôme, Ad versus Iovinianum, I, 42 ; II ? ; Contra Rufinum, III, 39-40 et Super Ecclesiasten, III, 7 ; de Cicéron ? ; de Sénèque, De beneficiis, VII, 21 ; et un "dit" rapporté par l'Author.

QUINTILIEN

Douai IX, 121 à 125

(v. 30/35 - après 88)

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 190.

Flores de l'Institutio oratoria (chap. 121-123) et des Declamationes maiores XIX attribuées à Quintilien, citées ici sous le nom de *Liber causarum* (chap. 124-125).

E. BONNELL, Lexicon Quintilianum, Leipzig, 1834 ; reprint Hildesheim, 1962.

Quintiliani quae feruntur Declamationes XIX maiores, edidit G. LEHNERT, Leipzig, 1905 ; index p. 432-490.

RHABAN MAUR

Douai XXIV, 28 à 32

(v. 748-856)

Notice tirée de Sigebert, *annis* 824, 827, 848, qui qualifie l'abbé de Fulda de *sophista et sui temporis poetarum nulli secundus*.

Liste des oeuvres donnée par l'Author, qui associe Rhaban Maur et son disciple Strabo. Outre les commentaires scripturaires, sont cités :

*De laude crucis lib. 2**De institutione clericorum**De naturis rerum*

Flores du De laude crucis figurarum varietate distinctus difficili et mirando poemate, présentés selon la méthode habituelle à Vincent de Beauvais et aux florilèges, d'abord les *dicta metrica* puis les *dicta prosaica*.

Ed. A. HENZE, Magentii Rhabani Mauri de laudibus s. Crucis, Leipzig, 1847 (P.L., CVII, 133-294).

RICHARD de Saint-Victor

Douai XXVII, 58 à 82

(+ 1173)

Présentation des oeuvres de Richard, sans notice d'introduction, dans un style qui est incontestablement celui de l'Author : ... *in quibus libris de sancta trinitate iudicio meo cunctos qui ante ipsum de hac materia tractatus multiplices ediderunt probabili rationum inductione simul et dulcedine quadam ac venustate sermonis excessit*.

Parmi les oeuvres mentionnées, certaines ne sont pas directement identifiables d'après la liste traditionnelle : les trois traités appelés par Vincent de Beauvais *De mystico somnio Nabuchodonosor*, *De arbore Nabuchodonosor* et *De quatuor ventis mari pygnantibus* constituent les 3 livres du De eruditione hominis interioris. D'autres recherches pourront identifier :

*De verbo Isate "Omne caput languidum"**De verbo "In die illa nutriet homo vaccam boum"*

*Super illo verbo "Ecce virgo concipiet et pariet filium"
De verbo psalmi "Apperte Domino filii Dei".*

Le Liber Exceptionum, qui peut être considéré comme un des archétypes du Speculum majus, est également répertorié, et défini ainsi : *in quo breviter continetur divisio et materia omnium scientiarum ac series historiae praecedentium temporum et quaedam morales expositiones sacrarum scripturarum* (36).

Flores in libro de Patriarchis = De praeparatione animi ad contemplationem ou Benjamin minor (P.L., CXCVI, 63-192).

SAGES de la Grèce

Douai II, 119-120

La liste des 7 Sages est tirée de la Chronique perdue d'Hélinand de Froidmont, c'est la liste de Démétrius de Phalère (4e s. av. J.C.).

Les *dicta sapientium* sont extraits de s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 2 ; de Valère Maxime, Memorab. lib. IV, 1, ext. 6-7 ; VII, 2, ext. 3 ; de Cicéron, De Senectute, 72 et de quelques autres rapportés directement par l'*Author* ; cf. texte grec in H. DIELS, Fragmente der Vorsokratiker, I, p. 61-66, 10e éd. 1951, reprint Berlin, 1961.

SALLUSTE

Douai VI, 33-34

(v. 86-35 av. J.C.)

Salluste est introduit par déduction de l'*Author*, par l'intermédiaire de son opposition à Cicéron. Outre les Invectivae (voir CICERON), Vincent de Beauvais cite et donne des extraits du Bellum Catilinae et du Bellum Iugurthinum ; les Historiae ne sont pas mentionnées.

O. EICHERT, Vollständiges Wörterbuch zu den Geschichtswerken des C. Sallustius Crispus, éd. 1890 reprint Hildesheim, 1970.

A.W. BENNETT, Index verborum Sallustianus, Hildesheim, 1970.

Kl. THRAEDE, Lexikon zu Sallust, 2 vol. Hildesheim, 1970.

SCIPION l'Africain

Douai V, 47-48

Les deux Africains, P. Cornelius Scipio et P. Cornelius Scipio Aemilianus, sont confondus dans la présentation de Vincent de Beauvais, qui est tirée d'Orose, Historiae, IV, 17-18 ; Solin, Collectanea rerum memorabilium, Valère Maxime, Memorab. lib., IV, 3, 1 ; VI, 4,2 ; 7, 1 ; Cicéron, De amicitia, 11 ; 62 ; De officiis, I, 90 ; II, 76.

L'*Author* rapporte directement certains *dicta*.

SECUNDUS

Douai X, 70-71

(2e siècle)

La légende et les réponses célèbres de ce philosophe ayant fait voeu de silence pour avoir vérifié l'exactitude de la sentence *quod omnis mulier fornicatrix esset, et impudica* ont eu un grand succès au Moyen Age. Vincent de Beauvais les rapporte d'après la traduction latine de la *Vita Secundi* effectuée sur le texte grec après 1167 par Guillaume le Médecin, plus tard abbé de Saint-Denis.

Edition A. HILKA, "Das Leben und die Sentenzen des Philosophen Secundus des Schweigsamen...", 88, Jahresbericht der Schlesischen Gesellschaft für vaterl. Cultur, Breslau, 1910, p. 1-42 (texte latin p. 8-23).

(36) Edition critique par J. CHATILLON, Richard de Saint-Victor. Liber Exceptionum, Paris, 1958.

SENEQUE

Douai VIII, 102-136

(4 av. J.C./1 ap. J.C. - 65)

La notice du chap. 102 est placée sous la rubrique *Author* et donne la liste des oeuvres de Sénèque. C'est au livre Douai IX, chap. 9 et 10, *De Seneca et libris eius ; De libertate eius in reprehensione idolatriae*, que Vincent de Beauvais rapporte la biographie de Sénèque d'après s. Jérôme, *De viris illustr.*, 12 (cité également sous le titre *Hieronimus in libro de verbo vitae*) et s. Augustin, *De civ. Dei*, VI, 10 (37).

Oeuvres répertoriées (*libros morales perutiles*) :

(les oeuvres marquées * sont présentes dans les extraits aux chap. 103 à 136).

<i>Ludus de morte Claudii</i>	= <u>Apocolocyntosis</u> ou <u>Divus Claudius</u>	*
<i>Ad Ebucium Liberalem de beneficiis lib. 7</i>	= (Ad Aebutium Liberalem) <u>De beneficiis</u>	*
<i>Ad Neronem de clementia lib. 2</i>	= <u>De clementia</u>	*
<i>Ad Paulum de quatuor virtutibus lib. unum</i>	= compilation formée à partir du <u>De officiis</u> (?), peut être par le relais de l'oeuvre de Martin de Bracara (+ 580), <u>Formula de honestae vitae</u>	
<i>De moribus</i>	= suite de 145 maximes attribuées à Sénèque, déjà constituée au VIe siècle	*
<i>De remediis fortuitorum</i>	= forme apocryphe d'une oeuvre de Sénèque dédiée à son frère Gallion et citée par Tertullien, <u>Apol.</u> , 50 (38)	*
<i>De immatura morte</i>	= oeuvre perdue, citée par Lactance, <u>Institut.</u> 1, 5 ; 3, 12, auquel Vincent de Beauvais reprend ses <u>flores</u>	*
<i>De causis naturalibus sive quaestionibus lib. 7</i>	= <u>Naturales Quaestiones</u>	*
<i>Lib. Declamationum 5</i>	= <u>Declamationes</u> de Sénèque le Père ; les deux personnes sont confondues au Moyen Age (39)*	
<i>De sententiis diversorum oratorum lib. 1</i>	= recueil de sentences	
<i>Tragediae 10</i>	= sont citées dans les extraits :	*
	<u>Troades</u>	
	<u>Hercules Oetaeus</u> (douteux)	
	<u>Hercules furens</u>	
	<u>Medea</u>	
	<u>Agamemnon</u>	
<i>Epistolae ad Lucium Balbum</i>	= <u>Epistolae ad Lucium</u> (confondu avec L.C. Balbus)	*
<i>Epistolae ad Paulum apostolum</i>	= lettres apocryphes qui ne sont sans doute pas celles que s. Jérôme avait signalées, <u>De viris illustr.</u> , 12, mais paraissent, dans les ms. médiévaux, postérieures au VIe siècle.	

Il est à remarquer que les traités éthiques (Ms. ambrosien) ne sont pas cités.

(37) Sur Sénèque au Moyen Age, voir en particulier P. FAIDER, Etudes sur Sénèque, Gand, 1921, p. 109 et sv. ; p. 130 : "C'est encore V. de B. qui a fait le plus louable effort en vue de tirer des sources dont il disposait un semblant de biographie", et L.D. REYNOLDS The Medieval Tradition of Seneca's Letters, Oxford, 1965.

(38) L. ROSSBACH, De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione ... Insunt Senecae fragmenta Palatina ..., Bresslau, 1888.

(39) H. BORNECQUE, Sénèque le rhéteur. Controverses et suasoires, n. éd., 2 vol., Paris, 1932.

G. OLDFATHER, A. PEASE, H. CANTER, Index verborum quae in Senecae fabulis necnon in Octavia praetexta reperiuntur, Univ. of Illinois Studies in Language and Literature, vol. IV, n° 2-4, 1918 ; reprint Hildesheim, 1964.

L. DELATTE, E. EVRARD et coll., Sénèque, Consolation à Polybe. Index Verborum. Relevés statistiques, Liège, 1962.

Sénèque, Consolation à Helvia..., Liège, 1963.

Sénèque, Consolation à Marcia..., Liège, 1964.

C.A. REAGAN, A concordance to the Epigrams attributed to Seneca the Younger, Hildesheim, 1972.

Q. SEXTUS
(époque d'Auguste) Douai VI, 96

L'oeuvre de ce philosophe pythagoricien avait été traduite par Rufin d'Aquilée.

La notice d'introduction est tirée d'EUÈBE, Chron., G.C.S., 169, et de s. Jérôme, Comment. in Ezechiel, VI, 18, v. 5-9 (cf. Adversus Iovin., I, 49).

Les sentences citées sont tirées d'un ouvrage de s. AUGUSTIN : *Librum istum Sexti nusquam reperi, sed eius paucas sententiolas istas quodam libro Augustini notabiles collegi*. Il s'agit du traité De natura et gratia, LXIV, 77, où s. Augustin, suivant Pelage et Rufin, attribue les sentences au pape Sixte ; il corrige son erreur dans les Retractationes, II, 42 : *In quo verba quaedam quae velut Xysti Romani episcopi et martyris Pelagius posuit, ita defendi tanquam revera eiusdem Xysti essent ; id enim putaveram ; sed postea legi Sexti philosophi esse, non Xysti Christiani*. Cf. l'édition de H. CHADWICK, The Sentences of Sextus. A contribution to the history of early Christian Ethics, Cambridge, 1959.

La SIBYLLE Douai II, 100-102

Les *dicta* de la Sibylle Erythrée sont extraits de s. Augustin, De civ. Dei, XVIII, 23 ; cf. texte grec in Oracula Sibyllina, éd. J. GEFFCKEN, Leipzig, 1902, VIII, 217-243.

Le chap. 102 ne comporte pas de *flores*, mais la liste commentée des dix Sibylles d'après Isidore de Séville, Etym., VIII, 8.

SIDOINE APOLLINAIRE Douai XXI, 46 à 48
(+ 480/90)

Notice d'introduction de l'*Author* qui cite le *lib.* 44 de la Chronique perdue d'Hélinand, reproduisant Gennade, De viris inlustr., 92 ; des éléments sont aussi empruntés à la biographie de Claudius de Vienne, *ibidem*, 83, lue avec peu de soin : le texte du Speculum est en effet :

Claudius autem episcopus Viennensis, ad quem dicit Sinodium scripsisse epistolas, ipse est sanctus Mamertus, Viennensis episcopus, qui etiam cognominatus est Claudianus, de quo supra ; le texte de Gennade dit : *Claudianus, Viennensis ecclesiae presbyter ... Fuit autem frater Mamerti Viennensis episcopi*.

Flores des Epistulae (chap. 47-48).

Gai Sollii Apollinaris Sidonii Epistulae et carmina recensuit ... Ch. LUETJOHANN., M.G.H., AA., VIII, Berlin, 1887 ; indices p. 417-484.

SOCRATE Douai III, 57-58 et 66
(v. 470-399 av. J.C.)

La notice d'introduction est au chap. 56, d'après Eusèbe, Chron., G.C.S., 114 ; s. Augustin, De civ. Dei, VIII, 3 ; Hugues de Saint-Victor, Didaskaleion, III, 2.

Les *dicta* des chap. 57-58 et 66 (*De morte Socratis*) sont rapportés d'après s. Jérôme, Adversus Iovin., I, 48 ; Jean Cassien, Collationes, XIII, 5 ; Aulu Gelle, Noct. Attic., II, 2 ; Tertullien, Apologeticum, XXII, 1 ; XIV, 7-8 ; Sénèque, Ad Lucilium, VIII-XIII, 70 ; XVII-XVIII, 104 ; Valère Maxime, De memorab. lib., VII, 2, ext. 1 ; VIII, 7 et 8 ; Eusèbe, Chron., G.C.S., 118 ; Orose, Historiae, II, 17 ; Isidore, Etymol., XVII, 71 ; Lactance, Div. Instit., III, 4 ; 20 ; cf. Epitome 26 (31), 32(37).

De plus, sous deux rubriques *Author* sont cités d'autres *dicta* de Socrate, extraits sans doute d'un florilège.

SOLON Douai II, 120
(+ vers 558 av. J.C.)

Voir SAGES.

Pour le texte grec des fragments de Solon, cf. M. LINFORTH, Solon the Athenian, Berkeley, 1919, p. 130-171.

STACE Douai V, 61
(v. 40 - v. 96)

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 138.

L'*Author* rapporte une sentence d'après Aulu Gelle, Noctes Attic., XV, 9, puis donne des *flores* des deux oeuvres épiques : *Extant autem duo libri Statii poetae metrici, scilicet Achilleidos et Thebaidos, de quibus haec pauca quae sequuntur excerpta sunt.*

R.J. DEFERRARI, C. EAGAN, A concordance of Staius, 1939 ; reprint Hildesheim, 1965.

STOICIENS Douai V, 28 à 33

Les sentences "vraies et fausses" des philosophes stoïciens se retrouvent, dit l'*Author* dans les Tusculanae et les Paradoxa de Cicéron, dans le De beneficiis de Sénèque et dans les Stromata de Clément d'Alexandrie, attribuées ici à Origène (40). En effet, les *dicta* des chap. 28 à 31, après l'énoncé des six paradoxes stoïciens, sont des *flores* du De beneficiis.

Le chap. 32 est extrait de s. Augustin, De civ. Dei, XIV, 8 ; V, 20.

Le chap. 33 est une paraphrase de la sentence *Qui unam virtutem habet, omnes habet* ... d'après une lettre de s. Augustin à s. Jérôme (Epist. CLXVII, De sententia Iacobi liber), et un extrait de s. Jérôme, Super Isaiam ?

J. VON ARNIM, Stoicorum veterum fragmenta, 4 vol., Stuttgart, 1964 ; le t. IV contient les indices verborum, fontium ... 221p.

(40) Origène est également un relais important pour les idées stoïciennes, en particulier dans Contra Celsum.

SULPICE SEVERE
(+ v. 420)

Douai XVIII, 8 à 34

Au chap. 8, notice tirée de la Chronique perdue d'Hélinand, d'après Gennade, De viris inlustr., 19.

Liste des oeuvres par l'Author, en tête desquelles est citée la Vita Martini : *Primo quidem ad Desiderium librum unum virtutibus eius et miraculis plenum, qui fere per totum orbem legitur, cuius flores supra posuimus* = Livre Douai, XVII, chap. 10-19.

Vincent de Beauvais mentionne aussi les 3 lettres authentiques (*ad Eusebium, ad Aurelium diaconum, ad Bassulam*) et les 3 livres des Dialogi qui fournissent les *flores* des chap. 9 à 31.

Aux chap. suivants, chronologie de Sigebert, *annis* 399 et 402 ; extraits des lettres ad Bassulam (chap. 32-33) ; ad Aurelium diaconum (chap. 34).

C. HALM, Sulpicii Severi opera, Vienne, 1866, C.S.E.L. ; index p. 257-278.

SYLVIE
(IVe - Ve siècle)

Douai XVII, 91

Dicta tirés de l'Historia lausiaca de Palladius.

SYMMAQUE
(v. 340 - v. 402)

Douai XXI, 14

Notice de Sigebert, *anno* 502.

L'Author introduit des *flores* des Epistulae.

Q. Aurelii Symmachi quae supersunt edidit O. SEECK, M.G.H., AA., VI, pars 1, Berlin, 1883 ; indices p. 342-355.

SYNCLETIQUE, abbesse

Douai XVII, 9

Tout le chap. est issu de la Chronique perdue d'Hélinand de Froidmont, composée à partir des *Vitae Patrum* qui rapportent des *dicta* de Synclétique, abbesse à Alexandrie.

TAURUS
(2e siècle)

Douai X, 92

Chronologie d'Eusèbe, Chron., 202-203.

Notice et sentence de ce philosophe platonicien, qui fut un des maîtres d'Aulu Gelle à Athènes, tirées de la Chronique perdue d'Hélinand, copiant une fois encore le Policraticus de Jean de Salisbury, IV, 7.

TERENCE
(v. 185-189 av. J.C.)

Douai V, 72-73

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 142.

L'Author donne l'épithète de Térence, et une intéressante notice sur les comédies antiques, définissant les trois genres, *togata, praetextata, palliata*.

Au chap. 73, *flosculi* de 6 comédies :

Igitur comaediarium eius moralesque sententias in hoc loco excerpere

decevi : *in Andria* ...

in Eunuchio ...

in Heautontimorumenio ...

in Adelphis ...

in Hecyra ...

in Phormione ...

- M.S. SLAUGHTER, The Substantives of Terence, Boston, 1891, 57 p.
 E.A. JUNKS, An Index of the Adverbs of Terence, Londres, 1915, 31 p.
 Ed. B. JENKINS, Index verborum terentianus, Chapel Hill, 1932 ; reprint Hildesheim, 1962.
 P. McGLYN, Lexicon Terentianum, Londres-Glasgow, 1963-1967.

THALES de Milet Douai II, 109
 (+ après 528 av. J.C.)

Les *flores* de Thalès se trouvent groupés avec ceux des autres Sages de la Grèce aux chap. 119-120 ; le chap. 109 donne seulement sur Thalès une notice extraite d'Eusèbe de Césarée, Chron., G.C.S. 96 a.

THEMISTOCLE Douai III, 39
 (v. 525 - v. 460 av. J.C.)

Extraits de Justin, Epitome, II, 14 ; de Cicéron, De amicitia, 42 ; De officiis, III, 49 et surtout de Valère Maxime (y compris pour le commentaire de l'*Author*) Memorab. lib., V, 6, ext. 3 ; VI, 9, ext. 1-2 ; VII, 2, ext. 9 ; VIII, 7, ext. 15. A l'origine de tout le chap. se trouve évidemment le texte de Plutarque.

THEOPHRASTE Douai V, 2 à 4
 (v. 370-288/5 av. J.C.)

Sur le successeur d'Aristote, notice tirée de Cicéron ? ; Aulu Gelle, Noctes Attic., XIII, 5 ; s. Jérôme, Adversus Iovin. I, 47-48.
Dicta rapportés par l'*Author*.

TICHON l'Africain Douai XVIII, 7
 (2e moitié IVe siècle)

Notice tirée de la Chronique perdue d'Hélinand reproduisant Gennade, De viris inlustr., 18 et de s. Augustin, De doctrina christiana, III, 30-37 où est analysé le Liber regularum de Tichon.

VALERE MAXIME Douai VI, 123 à 129
 (1er siècle ap. J.C.)

Le caractère même de l'oeuvre de Valère Maxime explique l'usage important qu'en a fait Vincent de Beauvais ; les 9 livres De dictis factisque memorabilis ont été très souvent mis à contribution pour les notices historiques des 6 premiers livres du Speculum historiale.

Dans les chap. 124 à 129, l'*Author* présente méthodiquement des extraits de forme sentencieuse qu'il n'a pas eu l'occasion d'insérer ailleurs, ou qu'il n'a pu dater, ainsi qu'il l'explique au chap. 123.

C.B. HASE, Valerius Maximus. De dictis factisque memorabilibus ... (Bibliotheca classica latina), 3 vol., Paris 1822-1823 ; indices t. II, p. 225-566.

VARRON Douai VI, 57 à 59
 (116-27 av. J.C.)

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 164.

Les chap. 57 et 58 rassemblent des extraits de s. Augustin, De civ. Dei, VI, 2-4 ; IV, 31 ; VII, 6. L'imprécision des références (il manque la référence au livre II, la référence

au livre VII est mal placée) et l'ordre modifié des chap. cités suggèrent que Vincent de Beauvais ne cite pas directement le De civ. Dei.

En fin de chap. 58, l'*Author* cite un "dit" de Varron et annonce les *sententiae morales* du long chap. 59.

P. GERMANN, Die sogenannten Sententiae Varronis, Paderborn, 1910 ; index p. 90-98.

VIRGILE

Douai VI, 61 à 63

(v. 70-19 av. J.C.)

Aux chap. 61 et 62 sont rassemblées des citations d'Hélinand, Chron. (perdue) mentionnant les opinions de Macrobe et Juvénal ; de s. Augustin, De Civ. Dei, I, 3 ; X, 27 ; et surtout des éléments de la légende médiévale de Virgile telle qu'elle apparaît dans les oeuvres de la fin du XIIe - début du XIIIe siècle (Conrad de Querfurt, Gervais de Tilbury, Alexandre Neckam) et dans la tradition de la Salvatio Romae (41). La fin du chap. 62 fait allusion aux jugements de s. Jérôme, Isidore, Sénèque.

Seul le chap. 63 contient des *flores*, et le peu d'étendue des citations virgiliennes est remarquable (42). Vincent de Beauvais donne des extraits des Bucoliques, des Géorgiques et de l'Enéide ; il considère comme inauthentiques les oeuvres souvent attribuées à Virgile, Culex et Aetna, et exprime par là sa position dans la querelle opposant les écoles de Paris et d'Orléans : *Proinde Virgilius de culice et Virgilius de Aetna, quos Aurelianenses ad ostentationem et iactantiam circumferunt, inter autores apocriphos separandi sunt.*

G.A. KOCH, Vollständiges Wörterbuch zu den Gedichten des Vergilius Maro, Hanovre, 5e éd. 1875 ; reprint Hildesheim, 1970.

H. MERGUET, Lexicon zu Vergilius, mit Angabe sämtlicher Stellen, Leipzig, 1912 ; reprint Hildesheim, 1960.

M.N. WETMORE, Index verborum Vergilianus, New Haven, 2e éd., 1930 ; reprint Hildesheim, 1961.

R. LECROMPE, Virgile- Bucoliques. Index verborum - Relevés Statistiques, Hildesheim, 1970.

ZENON

Douai V, 26

(v. 336 - v. 264 av. J.C.)

Chronologie d'Eusèbe, Chron., G.C.S., 131.

Dicta rapportés par l'*Author* avec références à Sénèque, Ad Lucilium, VIII-XIII, 82 ; Lactance, Divin. Instit., III, 18 ; s. Augustin, De civ. Dei, IX, 4. La seconde partie du chap. est consacrée à Chrysippe.

M. PAULMIER

Atelier Vincent de Beauvais

C.R.A.L. - NANCY

(41) Voir D. COMPARETTI, Virgilio nel medio evo, 2 vol., Florence, 1896, en particulier les textes de la légende, t. II, p. 185 et sv.

(42) L.B. ULLMAN, Virgil in certain mediaeval florilegia, Studi medievali, XI (1932) (n.s. 5), p. 59-66.